MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 96 (1996), p. 103-142

Vassil Dobrev

Les marques sur pierres de construction de la nécropole de Pépi Ier. Étude prosoprographique.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Les marques sur pierres de construction de la nécropole de Pépi Ier
Étude prosopographique

Vassil DOBREV

CERTAINS termes inexacts sont encore couramment utilisés, bien que leur formulation même puisse être source d'erreurs. L'expression « marques de carriers » est un bon exemple de ce phénomène. Un simple examen des marques sur le terrain, lorsqu'elles subsistent encore, permet cependant de se rendre compte que le plus grand nombre d'entre elles est issu des activités sur les chantiers des monuments pendant leur construction. De plus, elles apportent les informations les plus diverses : indications pour le déplacement, le positionnement ou le nivellement des pierres, notes d'architectes ou de scribes, dates, noms d'équipes, de phyles et de sections des bâtisseurs, noms des responsables et leurs titres, etc. Ce constat ne nous interdit pas de considérer certaines marques, si l'on dispose d'arguments solides, comme des marques de carriers ou de transporteurs, même si les conséquences du transport des blocs sur ces documents plutôt fragiles, car peints pour la plupart, ne devaient pas être négligeables. D'autre part, les pierres venaient de carrières parfois lointaines, où elles étaient très grossièrement taillées, et c'est sur le chantier qu'on les retaillait en fonction des besoins de la construction ; si quelques marques de carriers subsistaient alors encore, après la mise en place des blocs, il ne devait plus en rester grande trace [1]. Partant de ces réflexions, il est apparu nécessaire d'adopter la terminologie la plus neutre possible : on parlera de marques sur pierres de construction ; et c'est seulement lorsqu'on disposera de suffisamment d'éléments sûrs, que l'on pourra définir les différentes catégories de marques [2].

Les fouilles de la Mission archéologique française de Saqqara (MAFS) sur la nécropole de Pépi Ier ont permis, depuis une dizaine d'années, le déblaiement des structures pyramidales

1 Il est possible que certaines marques gravées, qui pouvaient donc subir les conséquences du transport, soient de vraies marques de carriers, cf. H. SOUROUZIAN, « Marques et graffiti à Dahchour Nord », *MDAIK* 38, 1982, p. 389.

2 Concernant la terminologie des marques voir aussi, G. HAENY, « Die Steinbruch- und Baumarken », in H. RICKE, *Das Sonnenheiligtum des Königs Userkaf*, vol. II, *BÄBA* 8, 1969, p. 23 ; F. ARNOLD, *The South Cemeteries of Lisht*, vol. II : *The Control Notes and Team Marks*, New York, 1990, p. 14 ; M. VERNER, *Abusir II. Baugraffiti der Ptahschepses - Mastaba*, Prague, 1992, p. 19. Le mot « graffiti » aurait pu convenir à la documentation qui nous intéresse, mais sa vocation première, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, vise plutôt à répondre à l'exigence d'être vu, ce qui ne semble pas être le but final des marques sur pierres de construction, généralement cachées derrière les blocs de revêtement, même si l'on pouvait les voir pendant un certain temps au cours des travaux.

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

du pharaon et de quatre reines. À côté d'un matériel archéologique abondant pour ce genre de site, une quantité impressionnante de pierres de construction a été dégagée. Généralement en calcaire blanc de bonne qualité, ces blocs sont des éléments du revêtement des pyramides et de celui de leurs murs d'enceintes, ou sont des *backing stones*, c'est-à-dire des pierres grossièrement taillées et placées derrière les revêtements, ou encore des blocs de remplissage et des éléments des gradins internes des pyramides. La plupart de ces blocs portent des marques diverses peintes en trois couleurs (noir, rouge et ocre) allant parfois du plus foncé au plus clair ; leur contenu peut varier du simple trait à une petite inscription en hiératique [3]. Dans cette dernière catégorie nous avons déjà relevé environ 400 marques. La récente campagne de fouilles (mars-avril 1996), qui a permis le dégagement de la face sud et du mur d'enceinte sud de la pyramide de Pépi (photos 1, 2), ainsi qu'une partie de sa face ouest (photo 1), a été particulièrement riche pour les marques avec inscriptions : pas moins de 160 ont pu être identifiées et relevées.

Le tiers de ces marques nous renseigne sur les noms et les titres de divers personnages qui semblent avoir un lien avec la construction du monument funéraire de Pépi Ier. Au cours des précédentes campagnes, nous avons déjà rencontré quelques marques avec des noms de particuliers sur des blocs isolés, mais leur nombre limité [4] n'était pas suffisant pour établir une liste prosopographique. La fouille de cette année nous a permis de constituer un véritable corpus des personnages mentionnés, pour certains, sur de nombreuses pierres, pour d'autres, sur des blocs isolés. Dorénavant, nous disposons d'une liste de 18 personnes avec leurs noms et titres (voir tableau en fin de texte) qu'on peut classer en différentes catégories : A (vizirs), B (fils du roi), C (*ḫrj-tp nswt*), D (*smr wʿtj*), E (personnages avec titres divers). Même si cette liste est susceptible d'être complétée par les fouilles à venir, elle permet déjà de découvrir les noms de nombreuses personnes au service de Pépi Ier [5] et enrichit, par ces informations nouvelles, le dossier des particuliers de l'Ancien Empire [6]. Une telle liste prosopographique est d'autant plus précieuse qu'elle offre des renseignements issus d'une source documentaire différente de celles prises généralement en compte : tombes, temples royaux, décrets, objets

3 Ce genre de marques comprend aussi celles avec un, deux ou plusieurs signes.

4 Une marque sur un *backing stone* du côté est de la pyramide de Pépi (cf. V. DOBREV, « Observations sur quelques marques de la pyramide de Pépi Ier », *Hommages à Jean Leclant*, *BdE* 106/1, 1994, p. 151, pl. III, marque 8 ; ici : fig. 32), puis trois autres, dont deux sur des *backing stones* (fig. 14, 29) et une sur un bloc de remplissage (fig. 20), proviennent du côté nord.

5 Cf. aussi L. PFIRSCH, « À propos des constructeurs de Téti, Pépi Ier et Mérenrê », *Hommages à Jean Leclant*, *BdE* 106/1, 1994, p. 293-298.

6 Les marques sur pierres de construction de la nécropole de Pépi Ier constituent déjà un corpus quantitatif important, mais ce site n'est pas le seul susceptible de nous renseigner sur les particuliers de l'Ancien Empire à partir de ce genre de support documentaire. Un autre corpus avec un nombre impressionnant de marques (424) provient du mastaba de Ptah-chepses à Abousir, cf. M. VERNER, *Baugraffiti der Ptahschepses – Mastaba*, p. 63-161 (pour le corpus), p. 184-187 (pour les marques avec noms de personnages) ; voir aussi la synthèse sur le sujet de G. HAENY, *BÄBA* 8, 1969, p. 37-39. Concernant les constructions des rois de l'Ancien Empire, nous avons recensé deux marques avec noms de particuliers de la IIIe dynastie (complexe funéraire de Djoser, cf. J.-Ph. LAUER, *La pyramide à degrés. Compléments*, vol. III, Le Caire, 1939, p. 77, fig. 93 et celui de Sekhemkhet, cf. Z. GHONEIM, *Horus Sekhemkhet. The Unfinished Step Pyramid at Saqqara*, vol. I, Le Caire, 1957, p. 4, pl. XII), mais aucune de la IVe, tandis qu'à ce jour le plus grand nombre date de la Ve dynastie : complexes funéraires de Sahourê (cf. L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs S'aḥu-reʿ*, vol. I, Leipzig, 1910, p. 86 (M1, M10), 87 (M19), 88 (après M28), 90 (M43, M48), 91 (M63), 92 (M66)), de Neferirkarê (cf. *id.*, *Das Grabdenkmal des Königs Nefer-ir-keꜣ-reʿ*, Leipzig, 1909, p. 46-47), et de Niouserrê (cf. *id.*, *Das Grabdenkmal des Königs Ne-user-reʿ*, Leipzig, 1907, p. 144-146 ; *id.*, *Nefer-ir-keꜣ-reʿ* p. 53), temple solaire de Niouserrê (*id.*, in F. W. VON BISSING, *Das Re-Heiligtum des Königs Ne-woser-re (Rathures)*, vol. I, Berlin, 1905, p. 58), pyramide d'Ounas (cf. A. LABROUSSE, J.-Ph. LAUER, J. LECLANT, *Le temple haut du complexe funéraire du roi Ounas*, *BdE* 73, 1977, p. 62, fig. 40) ; à la VIe dynastie, les marques de la nécropole de Pépi Ier demeurent, pour l'instant, seule source d'information. Pour les marques avec noms de particuliers des tombes privées (y compris celles des reines), cf. M. VERNER, *op. cit.*, p. 49-53.

de cultes, gravures rupestres, listes sur papyrus, sur coffrets, etc. ; alors que ces derniers documents avaient pour vocation d'être visibles « éternellement », les noms et les titres des particuliers que nous livrent les pierres de construction ne pouvaient être vus que pendant les travaux du chantier, puisque les marques étaient, en principe, cachées par le revêtement final des structures architecturales [7].

A. Vizirs, *tꜣjtj zꜣb ṯꜣtj*

A.1  *Ztw* [8] (fig. 1-5 ; photos 3, 5) : 12 marques en noir, 1 en rouge.

Provenance : côté sud de la pyramide de Pépi Ier et mur d'enceinte sud.

Quelques blocs ont été découverts éparpillés entre la pyramide et son enceinte, mais la plupart se trouvaient *in situ* : soit comme *backing stones* derrière le revêtement sud de la pyramide (par exemple fig. 1 ; photo 3) ou celui du mur d'enceinte (par exemple fig. 2), soit comme pierres du parement final sud du mur d'enceinte (par exemple fig. 3-4 ; photo 5) ; dans ce dernier cas les marques sont peintes sur la face arrière, la seule grossièrement taillée. La marque en rouge (fig. 5) est peinte sur un bloc *in situ* du premier gradin interne de la pyramide. Certaines pierres ne conservent que des vestiges du nom de *Ztw*.

Titres :  *tꜣjtj zꜣb ṯꜣtj* (4) [9],

 *ḫrj-tp nswt* (6),

 *[gs] rsj zš ʿ nswt [ḫft-ḥr]* (1).

Le titre de vizir que porte *Ztw, tꜣjtj zꜣb ṯꜣtj* [10] (fig. 1 ; photo 3), semble déjà attesté sur des pierres du monument funéraire de Niouserrê à Abousir (Ve dynastie) [11]. Dans la nécropole de Pépi, nous avons aussi mis au jour quelques marques avec ce titre seul, sans le nom du vizir (par exemple fig. 6) et un exemple qu'on peut transcrire *tꜣjtj zꜣb ṯꜣtjw* « les vizirs » (fig. 7). *Ztw* n'était donc pas le seul sur le chantier de Pépi à occuper la plus haute fonction administrative

7 On peut prêter à un certain nombre de marques, surtout celles avec des noms de personnages, d'équipes, de phyles ou de sections d'ouvriers, un destin, probablement inavoué, d'être lues par les dieux pour qu'ils puissent identifier les gens qui ont aidé le pharaon à construire le monument lui permettant d'assurer sa résurrection, quand ils se présenteront pour entrer dans le monde de l'au-delà.

8 Cf. H. RANKE, *PN* I, 298, nº 17 ; II, 385.

9 Ce chiffre indique le nombre de marques pour chaque titre.

10 Sur l'évolution du titre de vizir au cours de l'Ancien Empire, cf. N. STRUDWICK, *The Administration of Egypt in the Old Kingdom. The Highest Titles and their Holders*, Londres, 1985, p. 300-335.

11 Le nom du vizir Min-nefer était peint sur un bloc de la face extérieure du mur d'enceinte du temple funéraire de Niouserrê (au niveau de la pyramide satellite). Son titre a été compris d'une façon incomplète comme : *tꜣjtj zꜣb* ; pourtant il suffit de se reporter à la publication (cf. L. BORCHARDT, *Nefer-ir-keꜣ-reʿ* p. 53, fig. 61) pour constater que sous le signe *zꜣb* se trouve la partie supérieure du troisième élément du titre de vizir, *ṯꜣtj* (sur Min-nefer, cf. aussi P. POSENER-KRIÉGER, *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï*, *BdE* 65, 1976, p. 568-570). Deux autres marques, l'une de la pyramide de Niouserrê, l'autre de sa pyramide satellite, nous livrent le titre de vizir incomplet : *tꜣjtj zꜣb*///, cf. L. BORCHARDT, *Ne-user-reʿ*, p. 145-146.

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

de l'État. La marque sur la figure 3 (cf. aussi photo 5) donne une idée sur la chronologie de la carrière de *Ztw* qui était *ḫrj-tp nswt* [12] (voir aussi fig. 2) avant de devenir vizir, une promotion probablement liée à son activité sur le chantier de la nécropole de Pépi, sans compter que ce dernier était responsable d'un « groupe (équipe) du sud » *[gs] rsj* (fig. 4) [13] en tant que « scribe des documents royaux en la présence (du roi) » *zš ʿ nswt [ḫft-ḥr]* [14].

Graphie et paléographie : le nom de *Ztw* pourrait avoir une variante abrégée *Zt(w)* (fig. 5) ; cette dernière marque est d'ailleurs la seule concernant ce personnage à être à la fois inscrite en rouge et en colonnes [15]. Le titre sur la figure 4 suit le nom du personnage, alors qu'habituellement il le précède (fig. 8-9).

Nos marques contribuent à enrichir considérablement notre connaissance de la paléographie du signe *zt* (fig. 1-3, 5, cf. Möller 41, où le seul exemple est bien différent). Il en est de même pour les signes *z3b* (Möller 128) et *t3tj* (Möller 224) (fig. 1, 6-7, 10).

A.2  *Ḥtp* [16] (fig. 8-10, photo 6) : 2 marques en noir, 1 en noir et rouge.

Provenance : mur d'enceinte sud de la pyramide de Pépi.

Un bloc, inscrit sur deux faces (fig. 8-9, photo 6), a été trouvé à quelques mètres au-dessus des vestiges actuels du mur ; c'était probablement un *backing stone* de celui-ci. Un autre (fig. 10) est encore *in situ* comme un *backing stone* derrière la face nord du mur d'enceinte.

Titres :  *t3jtj z3b ṯ3tj* (1),

gs rsj zš ʿ nswt ḫft-ḥr (2).

12 Pour une bibliographie complète sur ce titre, cf. H. GOEDICKE, « Titles for Titles », in Sch. ALLAM, *Grund und Boden in Altägypten (Rechtliche und Sozio-ökonomische Verhältnisse). Akten des internationalen Symposions Tübingen 18.-20. Juni 1990*, Tübingen, 1994, p. 227-228. Toutefois, l'interprétation du titre comme *tpy-ḫrt-nswt*, litt. « the one upon royal property » (*op. cit.*, p. 229-231), prend en compte la notion de « propriété royale », bien difficile à mettre en évidence sur le site du complexe funéraire de Pépi, la propriété « éternelle » du pharaon. N. STRUDWICK (*Administration OK*, p. 182-183) préfère voir un titre honorifique, même s'il constate que ce titre est « also found with scribes and builders ». Dans le contexte du chantier de Pépi, où *Ztw* n'était pas le seul *ḫrj-tp nswt* (cf. C.1, C.2, C.3), les porteurs du titre ont forcément un rapport avec la construction royale, d'autant plus que ce titre est assez répandu sur d'autres chantiers de rois, tels les complexes funéraires de Sahourê, de Neferirkarê et de Niouserrê (cf. L. BORCHARDT, *S'aḥu-reʿ* I, p. 86 (M10), 92 (M66) ; *id.*, *Nefer-ir-keɔ-reʿ*, p. 27, 46-47 ; *id.*, *Ne-user-reʿ*, p. 145-146). Ce lien est aussi confirmé par le second titre d'*Jntj* (C.1), *mḏḥ qd nswt m prwj*, « architecte et constructeur du roi dans les Deux Maisons », c'est-à-dire les deux administrations (de la Haute- et de la Basse-Égypte) chargées des constructions. Nous préférons donc la traduction « sous ordre du roi » (cf. P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 598 : « titre porté généralement par de grands personnages » comme le vizir *Ztw*, par exemple) qui s'adapte mieux aux fonctions de personnages chargés de surveiller les travaux des chantiers royaux.

13 Cf. note 18.

14 Sur ce titre cf. W. WARD, « Old Kingdom *sš ʿn nsw ḫft-ḥr*, "Personal Scribe of Royal Records", and Middle Kingdom *sš ʿn nsw n ḫft-ḥr*, "Scribe of the Royal Tablet of the Court" *Orientalia* 51, 1982, p. 382-389, et N. STRUDWICK, *Administration OK*, p. 211 ; on constate que de nombreux vizirs occupent en même temps les fonctions de *zš ʿ nswt* et de *ḫrj-tp nswt*, *ibid.*, p. 199-203, 308-310. Des recherches sont en cours sur le sujet des scribes de l'Ancien Empire par P. PIACENTINI, *Enquête sur les scribes dans la société égyptienne de l'Ancien Empire*, thèse de doctorat de l'EPHE (IVe section) en préparation, sous la direction de P. Vernus.

15 On peut aussi proposer l'existence d'un autre personnage : *ḫrj-tp nswt Zt*. Une autre marque avec pratiquement le même texte provient de la nécropole de Pépi Ier ; elle est mentionnée par M. VERNER, *Baugraffiti der Ptahschepses - Mastaba*, p. 55, nº 27 (malheureusement publiée à l'envers).

16 Cf. H. RANKE, *PN* I, 257, nº 22.

Une inscription marquée deux fois sur le même bloc mentionne « le groupe méridional » *gs rsj* du « scribe des documents royaux en la présence (du roi) » *zš ʿ nswt ḫft-ḥr Ḥtp* (fig. 8-9). Le nom de la phyle *tȝ* [17] est marqué sur la partie droite de l'inscription de Hotep (trois fois en noir, fig. 8 ; une fois en rouge, fig. 9). Ce dernier a suivi, semble-t-il, un itinéraire comparable à celui de *Ẓṯw*, car il a été promu vizir après son arrivée sur le chantier de Pépi : le titre *tȝjtj zȝb ṯȝtj*, écrit en rouge et en colonne (fig. 10), est surchargé du nom *Ḥtp* (en noir et en ligne) précédé de « groupe méridional » [18]. Le *gs rsj* de Hotep était probablement une unité d'ouvriers constituée de 10 personnes [19], comme nous le laisse entendre ce chiffre peint en rouge juste devant *gs rsj* (fig. 8 ; photo 6) ; au-dessous du 10, on peut reconstituer le déterminatif d'un homme assis. Nous aurions donc un *gs rsj* sous la responsabilité de Hotep dans trois phyles *tȝ* (de *kmt*) et dans une phyle *tȝ* (de *dšrt*) [20].

Graphie et paléographie : la disposition des signes du nom de Hotep varie sur les trois exemples ; la graphie du trilitaire *ḫtp* accompagné de ses trois compléments phonétiques est plutôt rare [21].

Du point de vue paléographique, les signes *rsj* (Möller 290) et *ḥr* (Möller 80) ont des variantes intéressantes (fig. 8-9). L'identification du *ḥ* devant *ḫtp* a été rendu possible grâce à une comparaison avec un *ḥ* sûr du nom de Ptah-chepses d'Abousir [22].

B. Fils du roi, *zȝ nswt*

B.1  *Ttj-ʿnḫ* [23] (fig. 11-13 ; photos 7, 8) : 5 marques en rouge.

Provenance : côté ouest de la pyramide de Pépi et mur d'enceinte sud.

Tous les blocs ont été découverts *in situ* ; trois sont des éléments du gradin interne de la pyramide de son côté ouest (par exemple photo 7), deux sont des *backing stones* derrière la face méridionale du mur d'enceinte sud (fig. 12, photo 8 et fig. 13).

17 Sur le nom de cette phyle, cf. A. MACY ROTH, *Egyptian Phyles in the Old Kingdom. The Evolution of a System of Social Organization*, Chicago, 1991, p. 20-30 qui lit *sṯ*, lecture qui nous paraît difficile à accepter pour les marques de la nécropole de Pépi, car nous avons clairement le signe *tȝ* (Möller 341) ; cf. aussi E. EDEL, « Die Kalksteintäfelchen », in H. RICKE, *Das Sonnenheiligtum des Königs Userkaf*, vol. II, *BÄBA* 8, 1969, p. 14, nº 3.

18 Pour cette expression cf. G. REISNER, *Mycerinus. The Temples of the Third Pyramid*, Cambridge (Mass.), 1931, p. 227, Plan XII ; H. G. FISCHER, « An Old Kingdom Monogram :  », *ZÄS* 93, 1966, p. 67 ; G. HAENY, *BÄBA* 8, 1969, p. 31, 41. Ces deux derniers traduisent *gs* comme « gang » et « Abteilung » = « groupe, équipe » ; si l'on suit cette interprétation *gs rsj* désignerait le « groupe (équipe) du sud ». Peut-on alors traduire la marque noire de la figure 10 « groupe méridional de Hotep » ? Si *gs rsj* est compris comme le « côté sud », on conçoit mal la position du nom *Ḥtp* en tant que génitif direct. En ce cas, la traduction « le côté sud de Hotep » n'aurait que peu de sens. D'autre part, nous avons l'expression *gs rsj* peinte seule sur un bloc trouvé errant dans l'espace entre le mur d'enceinte sud et la pyramide de Pépi. Cette dernière marque renforce l'idée que *gs rsj* désigne à la fois un groupe de personnes et le lieu de leur activité ; ce n'est donc pas uniquement une indication géographique.

19 « Dix personnes » semble correspondre à une unité de travail bien connue en Égypte ancienne, si l'on tient compte du titre assez fréquent de *jmj-r 10*, cf. Chr. J. EYRE, « Work and the Organisation of Work in the Old Kingdom », in M. A. POWELL, *Labor in the Ancient Near East*, New Haven, 1987, p. 12.

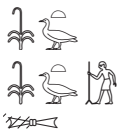
20 Sur la nécropole de Pépi la phyle *tȝ* est systématiquement représentée en noir ou en rouge, sans qu'on puisse établir de règle : par exemple, elle est peinte en noir et en rouge sur le même bloc (fig. 8-9) ; notre hypothèse est donc que la couleur peut être une indication de l'origine des gens dans une phyle.

21 Cf. *Hieratische Papyrus aus dem Königlichen Museen zu Berlin,* vol. III, Leipzig, 1911, p. II, 3, p. III, 12, p. IX, Str Ce Vorderzeite ; P. POSENER-KRIÉGER, J. L. DE CENIVAL, *Hieratic Papyri in the British Museum. Fifth Series. The Abu Sir Papyri*, 5, Londres, 1968, pl. LXV, 22, 41 (graphies probables, mais pas sûres).

22 Cf. M. VERNER, *Baugraffiti der Ptahschepses – Mastaba*, p. XXXV, nº 256.

23 Cf. H. RANKE, *PN* I, 384, nº 15 ; II, 398.

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

Titres :  *zꜣ nswt* (3),
zꜣ nswt šmsw (1),
ṯz(w) nḫn ? (1).

La présence de personnes qualifiées de *zꜣ nswt* (fig. 11, 15) ou de *zꜣ nswt šmsw* (fig. 12, 14) [24] sur le chantier royal est une preuve de l'implication directe de certains membres de la famille proche du pharaon dans la construction de son monument funéraire [25].

Deux marques en rouge (fig. 13, 27) apportent quelques précisions sur le rôle qu'aurait tenu Téti-ankh sur le chantier de Pépi en tant que gestionnaire des travaux de construction. Le groupe de deux (?) signes devant le nom de *Ttj-ʿnḫ* sur la marque de la figure 13 peut être interprété comme un titre que nous proposons de lire *ṯz(w) nḫn* [26], et de traduire « administrateur du mur d'enceinte » [27]. Ce nouveau titre, qui ne semble pas être connu ailleurs [28], nous est livré par un *backing stone* du mur d'enceinte de la pyramide de Pépi ; ce serait donc une confirmation de la participation de Téti-ankh, par un moyen ou un autre, aux travaux de la construction du monument royal. Une autre inscription, mentionnant « une coudée (ou la coudée) du fils du roi » (fig. 27 ; photo 11) *mḥ 1 zꜣ nswt*, s'appliquerait à *Ttj-ʿnḫ* [29] qui était donc aussi chargé de contrôler les mesures des structures architecturales.

D'autre part, l'existence d'une marque peinte en noir, *zꜣ [nswt] Ttj [-ʿnḫ]*, cette fois-ci venant du temple funéraire de Pépi, permet de constater que Téti-ankh prenait part aux activités de gestion ou de contrôle partout sur le site en construction : la pyramide, le temple, le mur d'enceinte. Apparaît alors le profil d'un personnage aux responsabilités importantes sur le chantier de Pépi, qui correspondrait mieux à un homme d'expérience, donc d'un

24 Pour ces titres cf. B. SCHMITZ, *Untersuchungen zum Titel SḎ-NJŚWT « Königssohn »*, Bonn, 1976, p. 3-102 ; N. STRUDWICK, *Administration OK*, p. 225, 230, 312 sq.

25 Ce n'est pas la première fois qu'un *zꜣ nswt* laisse son nom sur les pierres d'une construction royale, cf. L. BORCHARDT, *Nefer-ỉr-keꜣ-reʿ*, p. 47. On peut toujours arguer du fait que tous les *zꜣ nswt* n'étaient pas des *vrais* fils du roi et que certains ont reçu ce titre en « héritage » par un lien indirect avec le pharaon. Sans entrer plus avant dans ce débat, on peut cependant noter que le contexte dans lequel apparaît ici la mention des fils royaux renforce l'idée que ces personnages sont vraiment les fils du pharaon. Savoir si les *zꜣ nswt* attestés sur le chantier de Pépi étaient ses fils ou des fils de ses prédécesseurs est un autre problème.

26 Il semble que le nom de Téti-ankh soit précédé de rien d'autre que d'un titre. Sur les deux (?) signes, seul  *nḫn* (Möller 586) est sûr, les traces que nous avons relevées de l'autre nous font penser à un  *ṯz* (Möller 535), même si parmi les nombreux titres associés à *nḫn* (cf. W. WARD, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, Beyrouth, 1982, nos 523, 524, 584, 621, 815, 876, 1258, 1365 ; PM III², 939, Z ; W. HELCK, *Untersuhungen zu den Beamtentiteln des ägyptischen alten Reiches*, Glückstadt, 1954, p. 22-23, 30 n. 19, 73 ; H. G. FISCHER, *Egyptian Titles of the Middle Kingdom. A Supplement to Wm. Ward's Index*, New York, 1985, no 1258), la combinaison avec *ṯz* n'est pas attestée.

27 Le titre *ṯz(w)* « chef, commandant » est bien attesté (*Wb.* V, 402, 9-16, 18-19 ; D. MEEKS, *Anlex.*, 77.4974, 79.3510) ; sur le sens de *ṯz* « administrer », cf. *Wb.* V, 398, 16-17 ; R. EL-SAYED, « Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la 2e période intermédiaire », *BIFAO* 79, 1979, p. 177 (z). Il arrive qu'un titre *ṯz(w)*... « commandant de... (nom de lieu, personnes, ou autre chose) » soit parfois lié au titre *zꜣ nswt* (cf. B. SCHMITZ, *Königssohn*, p. 236, 242, 244, 246, 255-257, 267), comme cela semble être le cas pour Téti-ankh. D'autre part, des ouvriers regroupés en dizaines, sur certaines constructions royales du Moyen Empire, ont été dirigés par un *ṯz(w)*, cf. S. QUIRKE, *The Administration of Egypt in the Late Middle Kingdom*, Whitstable, 1990, p. 170. Concernant le sens de *nḫn* « enclos, enceinte » (D. MEEKS, *Alex.*, 77.2177, 78.2205, 79.1602) sur la nécropole de Pépi, il désigne vraisemblablement le mur d'enceinte de la pyramide, car nous avons d'autres exemples de ce signe, cette fois-ci seul, peint sur des *backing stones* du mur d'enceinte sud. D'ailleurs, le signe *ṯz* qui représente une boucle de ceinture (P. MONTET, « Notes d'épigraphie et de paléographie égyptiennes », *ZÄS* 49, 1911, p. 120 sq.) est aussi lié à l'idée d'entourer quelque chose.

28 On se doit, bien évidemment, de rester prudent lorsqu'il s'agit de la première attestation d'un titre, vu que notre document est une marque peinte et abîmée en partie. On peut, tout de même, comparer les signes de ce titre avec une marque en rouge provenant du complexe pyramidal de Sesostris Ier à Licht et publiée par F. ARNOLD, *Control Notes & Team Marks*, p. 127, N 76. Par un heureux hasard de circonstances, cette marque a été peinte sur un bloc, découvert *in situ*, de la fondation du mur d'enceinte intérieur nord.

29 L'inscription se situe une assise au-dessous de trois marques avec le nom de *Ttj-ʿnḫ* (par exemple fig. 11) ; toutes ces marques sont peintes en rouge et avec le même type de pinceau.

certain âge, plutôt qu'à un jeune fils de ce roi. Téti-ankh n'était probablement pas fils de Pépi mais de Téti, comme d'ailleurs son nom l'indique [30].

Graphie et paléographie : la graphie de la deuxième partie du nom de Téti-ankh varie avec les exemples du signe *ʿnḫ*, pouvant être accompagné de deux compléments phonétiques (fig. 11-12) ou bien demeurer seul (fig. 13) ; dans ce dernier exemple, le nom *Ttj-ʿnḫ* est décomposé, puisqu'il est inscrit sur les deux faces voisines de la même pierre. La trace d'écoulement de la peinture à partir du *t* supérieur dans le cartouche de la marque sur la figure 11, permet d'établir que cette inscription, actuellement visible à l'envers sur le bloc *in situ*, a été peinte avant la mise en place de la pierre.

La paléographie des signes nous propose une variante inédite du groupement *nḫ*, complément phonétique du signe *ʿnḫ*, surtout en ce qui concerne la partie inférieure du *ḫ* (fig. 11) [31].

B.2  *Pn-mdw* [32] (fig. 14) : 1 marque en rouge.

Provenance : côté nord de la pyramide.

Ce bloc, découvert *in situ*, peut être un *backing stone* derrière le revêtement nord.

Titre :  *zꜣ nswt ou zꜣ nswt šmsw* ? (1)

Partant des traces visibles après le titre *zꜣ nswt*, on peut restituer le signe *šmsw*. Nous avons apparemment une inscription à deux lignes : la première pour les titres de Pen-medou, la seconde pour son nom. Compte tenu de la place qui reste après *zꜣ nswt šmsw*, on peut imaginer d'autres titres.

Graphie et paléographie : nous avons ici une graphie rare du mot *mdw* (*Wb.* II, 178, 1-14) écrit avec le signe du bâton (Möller 456) accompagné de ses trois compléments phonétiques et d'un déterminatif (Möller 269) ; la restitution d'un *d* entre le *m* et le *w* nous a paru très probable.

B.3  *Jr-n.s* ou *Jrt.s* ? [33] (fig. 15) : 2 marques en noir.

Provenance : côté sud et côté ouest de la pyramide.

Deux blocs *in situ* ; l'un est un élément du premier gradin interne, côté sud (fig. 15), l'autre est un *backing stone* derrière la face ouest de la pyramide.

30 On peut raisonnablement imaginer que ce Téti-ankh est celui-là même dont le mastaba a été identifié à Saqqara en 1993, dans le secteur au nord de la pyramide de Téti et à l'est du complexe funéraire d'Ipout Ire, mère de Pépi (cf. J. LECLANT, G. CLERC, *Orientalia* 63, 1994, p. 379) ; pour ce personnage, aussi fils de roi, cf. Z. HAWASS, *The Tomb of Teti-Ankh at Saqqara* (sous presse).

31 Nous avons deux autres exemples avec le nom de Téti-ankh qui confirment cette écriture rapide (pour l'un d'entre eux, cf. photo 7).

32 Non attesté dans H. RANKE, *PN*.

33 Non attesté sous cette forme dans H. RANKE, *PN* ; on peut comparer avec *PN* I, 40, nº 26 et *PN* II, 266, nº 3.

Titre :  *z3 nswt* (1).

La marque sur la figure 15 nous conduit plutôt à lire *Jr-n.s*, mais *Jrt.s* n'est aucunement à exclure, surtout si on la compare avec la marque de la face ouest ; on peut aussi supposer l'existence de deux personnages différents.

Graphie et paléographie : cette marque a été inscrite avec un pinceau très fin.

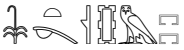
C. *ḫrj-tp nswt*

C.1  *Jntj*[34] (fig. 16-19 ; photo 9) : 12 marques en noir, 2 en noir et rouge, 2 en rouge.

Provenance : côtés sud, ouest et nord de la pyramide, cuve de construction, descenderie.

Deux *backing stones* du côté nord et un du côté ouest ont été découverts *in situ*. Les autres blocs, des *backing stones* errants, proviennent des côtés sud et ouest de la pyramide (par exemple fig. 16-19) ; l'un d'entre eux, dont deux faces voisines portent le même texte (fig. 16), était probablement un *backing stone* de l'angle sud/ouest de la pyramide. Nous connaissions déjà deux inscriptions mentionnant ce personnage : l'une sur un bloc du mur ouest de la cuve de construction, l'autre sur une pierre placée derrière le jambage ouest du bouchon en granit dans la descenderie de la pyramide de Pépi I^er^[35].

Titres :  *ḫrj-tp nswt* (12),

 *mḏḥ qd nswt m prwj* (3).

Toutes les marques qui préservent des titres d'*Jntj* commencent avec *ḫrj-tp nswt*[36] (par exemple fig. 16-18). Trois d'entre elles sont très précieuses (par exemple fig. 18), car elles permettent d'établir qu'Inti était aussi « architecte et constructeur du roi dans les Deux Maisons », *mḏḥ qd nswt m prwj*[37]. La présence de nombreuses pierres avec le nom d'Inti, un peu partout sur le chantier de Pépi, confirme les activités importantes de cet architecte du roi, qui avait aussi des responsabilités de constructeur dans les deux administrations de l'État (la Haute- et la Basse-Égypte). Il apparaît donc que Pépi avait confié la construction de son monument funéraire à ce personnage, dont le nom, Inti, fait inévitablement allusion au « petit nom » de la reine principale de Pépi I^er^ : Inenek/Inti[38].

34 Cf. H. RANKE, *PN* I, 38, nº 23.

35 Cf. A. LABROUSSE, *L'architecture des pyramides à textes*, *BdE* 114/2, p. 32, fig. 58 (cf. *BdE* 114/1, p. 80 ; texte en rouge : *ḫrj-tp nswt mḏḥ qd nswt Jntj*) et p. 52, fig. 98 (cf. *BdE* 114/1, p. 106 ; texte en noir : *Jntj*, 2 fois, *jn*).

36 Pour ce titre cf. note 12.

37 C'est la traduction adoptée par PM III², p. 922, nº 320 ; on peut aussi traduire « maître des maçons royaux dans les deux administrations » (L. PFIRSCH, *Hommages à Jean Leclant*, *BdE* 106/1, p. 293), mais aussi « charpentier royal et constructeur » (W. WARD, *Titles of the Middle Kingdom*, nº 817 a. Pour ce titre cf. N. STRUDWICK, *Administration OK*, p. 241-243 ; W. HELCK, *Beamtentitel*, p. 104-105, 114.

38 Cf. J. LECLANT, G. CLERC, *Orientalia* 64, 1995, pl. XX, fig. 29 (pour le « petit nom » de la reine, cf. fouilles de la MAFS, bloc nº Sc 31). On peut aussi

La figure 18 montre que le titre de *mḏḥ qd nswt m prwj* d'Inti est surchargé d'une inscription en rouge comprenant un chiffre (9 ou 19), probablement une mention liée aux travaux de construction. Sur certaines pierres le nom d'Inti est écrit seul, sans titre (fig. 19).

Graphie et paléographie : le plus souvent, le nom d'Inti est écrit horizontalement (par exemple fig. 16, 18), mais la graphie verticale, qui est rare, existe aussi (fig. 17). La figure 19 (cf. photo 9) montre une variante graphique du nom avec ses deux composantes, *jn* et *tj*, représentées face à face.

Du point de vue paléographique nous avons des exemples intéressants des signes *tp* (Möller 79), *ḫr* (Möller 397), *tj* (Möller 401), *j* (Möller 282) et du groupement *jn* (non attesté dans Möller) [39].

C.2 *Ḥwj-n-Ḫnmw* [40] (fig. 20) : 1 marque en rouge.

Provenance : côté nord de la pyramide.

Bloc de remplissage entre les *backing stones* et le premier gradin interne ; *in situ*.

Titre : *ḫrj-tp nswt* (1).

Graphie et paléographie : la graphie du signe *tp* (Möller 79) se distingue ici des autres exemples. Pour l'image du dieu Khnoum (Möller 140), cf. H. Goedicke, *Old Hieratic Paleography*, p. 9 a b.

C.3 *Wn*?... (fig. 21) : 1 marque en ocre.

Provenance : côté ouest de la pyramide.

Élément du premier gradin interne ; *in situ*.

Titre : *ḫrj-tp nswt* (1).

Les vestiges du texte qui précède le titre *ḫrj-tp nswt* sont pour l'instant indéchiffrables, de même que le nom du personnage.

Graphie et paléographie : on observe que la partie supérieure du signe *nswt* (Möller 289) ne semble pas avoir été complétée, ou bien qu'elle s'est effacée avec le temps.

imaginer que le nom *Jntj* soit le « petit nom » de l'architecte de Pépi, comme c'est le cas pour un autre personnage qui semble avoir vécu à la fin de la V^e dynastie : Senedjem-ib/Inti (PM III^2, 85 ; tombe G 2370), qui était aussi *mḏḥ qd nswt m prwj*. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille absolument identifier notre *Jntj* avec ce dernier personnage. Notre but n'a pas été ici de proposer systématiquement une identification des personnes attestées par les marques avec des particuliers déjà connus. En effet, le cimetière des notables du site de Pépi I^er n'est pas encore fouillé et il est probable que la plupart des gens mentionnés par les marques sont enterrés à proximité du pharaon.

39 Cf. H. GOEDICKE, *Old Hieratic Paleography*, Baltimore, 1988, p. 58 a.

40 Cf. H. RANKE, *PN* I, 267, n° 1.

D. *smr wʿtj*

D.1  *Nj-kɔw-Jzzj*[41] (fig. 22-23, photo 10) : 3 marques en rouge, 2 en noir.

Provenance : côtés sud et ouest de la pyramide, mur d'enceinte sud.

Tous les blocs ont été découverts *in situ*. Quatre d'entre eux sont des éléments du premier gradin interne de la pyramide – deux du côté sud (par exemple photo 10)[42] et deux du côté ouest (par exemple fig. 22) –, l'un est un *backing stone* derrière la face méridionale du mur d'enceinte sud (fig. 23[43]).

Titre :  *smr wʿtj* (5).

Ni-kaou-Isesi est le premier d'une série de personnages portant le titre *smr wʿtj*[44], traduit généralement par « ami unique ». Les nombreux exemples sur le chantier de Pépi, ou ailleurs, montrent que cette traduction n'a pas tellement de sens. Il faudrait se demander si ce titre, considéré comme honorifique[45], n'a pas un lien quelconque avec la construction de la pyramide du pharaon.

Graphie et paléographie : le nom *Nj-kɔw-Jzzj* peut avoir une graphie verticale (fig. 22) et une horizontale (fig. 23). Dans cette dernière variante les *k* sont représentés dans le sens inverse de l'écriture. Les trois *k* (Möller 511) du nom de Ni-kaou-Isesi ont d'ailleurs un intérêt paléographique évident.

D.2  *Nfr-sšm-Ptḥ*[46] (fig. 24) : 1 marque en rouge[47].

Provenance : côté sud de la pyramide.

Il est difficile d'établir la provenance précise de ce bloc, car il a été mis au jour à plusieurs mètres au-dessus du dallage de l'espace compris entre le côté sud de la pyramide et son mur d'enceinte ; c'était probablement un *backing stone* derrière le revêtement de la pyramide ou de celui du mur d'enceinte.

Titre :  *smr wʿtj* (1).

41 Non attesté dans H. RANKE, *PN*. Pour ce nom cf. *Urk.* I, 208, 5 ; PM III², 419 ; N. STRUDWICK, « The Overseer of Upper Egypt *ny-kɔw-ỉzzỉ* », *GM* 43, 1981, p. 69-71.

42 Pour l'un de ces blocs, cf. J. LECLANT, G. CLERC, *Orientalia* 64, 1995, pl. XX, fig. 28.

43 Cette marque est surchargée d'une autre marque en noir et d'une en ocre ; pour la compréhension du texte, nous avons décidé de ne laisser sur la figure 23 que le nom et le titre de Ni-kaou-Isesi.

44 Cette catégorie de particuliers est la plus importante, en nombre, qui soit connue à partir des marques sur pierres de construction de la nécropole de Pépi. C'est d'ailleurs aussi le cas sur d'autres chantiers royaux, cf. L. BORCHARDT, *Nefer-ỉr-keɔ-reʿ*, p. 46, 53-55 ; *id.*, *Ne-user-reʿ*, p. 146.

45 Cf. N. STRUDWICK, *Administration OK*, p. 182-183, 205, 224-225, 261, 286-287, 310.

46 Cf. H. RANKE, *PN* I, 200, nº 7.

47 Cette marque est peinte sur une autre, également en rouge ; sur la figure 24 n'apparaissent que le nom et le titre de Nefer-sechem-Ptah.

Graphie et paléographie : écrit verticalement, le nom de *Nfr-sšm-Ptḥ* se distingue par un *ḥ* (Möller 525) très sommaire, tandis que le signe *sšm* (Möller 444) est représenté comme le hiéroglyphe.

D.3  *Zzj*[48] (fig. 25) : 1 marque en rouge.

Provenance : côté sud de la pyramide.

Élément du premier gradin interne ; *in situ*.

Titre :  *smr wʿtj* (1).

La ligne avec le nom et le titre de *Zzj* est précédée par une autre indiquant une date : *ꜣbd 1 šmw sw* 15 « le premier mois de la saison *chemou*, 15e jour ». Ce n'est pas la première fois que nous avons une date suivie de la mention d'un particulier (cf. aussi E.3)[49], mais le sens exact de ce type d'inscription est encore difficile à comprendre.

Graphie et paléographie : nous avons un bel exemple paléographique du signe *mr* (Möller 484), tel qu'on le rencontre le plus souvent sur les marques de la nécropole de Pépi.

D.4  *Mr...* (fig. 26) : 1 marque en rouge.

Provenance : côté sud de la pyramide.

Élément du premier gradin interne ; *in situ*.

Titre :  *smr wʿtj* (1).

On pourrait proposer de restituer le signe qui suit le titre *smr wʿtj* comme étant la partie supérieure d'un *mr*, mais la marque est trop effacée pour que l'on puisse en être sûr.

D.5  *Ḥtp*[50] (fig. 27 ; photo 11) : 1 marque en noir et rouge.

Provenance : côté ouest de la pyramide.

Élément du premier gradin interne ; *in situ*.

48 Cf. H. RANKE, *PN* I, 297, nº 22.
49 Cf. M. VERNER, *Baugraffiti der Ptahschepses – Mastaba*, p. 176-177 ; voir aussi p. 44-48, 50-52.
50 Cf. H. RANKE, *PN* I, 257, nº 22.

Titres :  *smr wʿtj* (1),
 *jmj-rʔ pr ʿɜ* (1),
 *sḫḏ...* (1).

La marque en noir, qui concerne Hotep, a été appliquée avec un pinceau très fin. Elle se présente actuellement à l'envers et semble être antérieure à la marque en rouge, à l'endroit, probablement peinte pendant la construction (photo 11) [51].

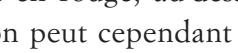
Graphie et paléographie : la graphie du nom de Hotep est classique, avec deux compléments phonétiques accompagnant le signe *ḥtp* ; elle est différente de celle de l'autre Hotep que nous retrouvons attesté dans les marques (B. 2) : ce sont, bien évidemment, deux personnages distincts.

D.6  *Jmbj* [52] (fig. 28) : 1 marque en rouge.

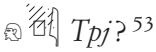
Provenance : côté ouest de la pyramide.

Élément du premier gradin interne ; *in situ*.

Titre :  *smr wʿtj* (1).

L'inscription en rouge, au-dessous de la ligne avec le nom d'Imbi, reste pour l'instant indéchiffrable ; on peut cependant proposer : .

Graphie et paléographie : nous retrouvons l'écriture habituelle du signe *jm* (Möller 327) avec ses deux compléments phonétiques qui le précèdent.

D.7  *Tpj*ʔ [53] (fig. 29) : 1 marque en noir.

Provenance : côté nord de la pyramide.

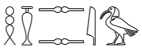
Backing stone derrière le revêtement ; *in situ*.

Titre :  *smr wʿtj* (1).

Graphie et paléographie : les traits de peinture noire sous le titre, qui semblent être des signes mentionnant le nom du personnage, sont très mal conservés. Si la lecture *Tpj* est juste, on peut remarquer un lien entre le signe *tp* et son complément phonétique *p*.

51 Pour cette marque en rouge cf. B.1 et note 29.
52 Cf. H. RANKE, *PN* I, 26, nº 6 ; PM III², 610.
53 Non attesté sous cette forme dans H. RANKE, *PN* ; on trouve la même graphie dans une liste de particuliers sur le coffret de Gebelein (cf. P. POSENER-KRIÉGER, « Le coffret de Gebelein », *Hommages à Jean Leclant*, *BdE* 106/1, 1994, p. 322, fig. 7, B16). Cf. H. RANKE, *PN* I, 380, nº 10 ; II, 329, nº 13 pour des formes voisines.

E. Personnages portant des titres divers

E.1  *Ḥzzj-ɜḫ* [54] (fig. 30) : 1 marque en noir.

Provenance : côté sud de la pyramide.

Backing stone derrière le revêtement ; *in situ*.

Titre :  *sḫḏ pr ʿɜ* (1).

Hesesi-akh est, pour l'instant, le seul personnage que l'on connaisse d'après les marques portant ce titre, qu'on peut traduire par : « directeur des attachés au palais »[55].

Graphie et paléographie : l'oiseau *ɜḫ* (Möller 204) du nom de Hesesi-akh a une forme originale qui enrichit la paléographie de ce signe.

E.2  *Ptḥ-[ḥ]tp-špsw* ? [56] (fig. 31) : 1 marque en rouge.

Provenance : côté sud de la pyramide.

Élément du premier gradin interne ; *in situ*.

Titre :  *jmj jrtj* (1).

L'endroit où l'on a découvert la marque avec le nom de Ptah-hotep-chepsou (premier gradin interne de la pyramide) permet d'apporter un argument nouveau en faveur de la traduction du titre *jmj jrtj* par « surveillant de chantier » [57] ou bien par « maître des manœuvres » [58], plutôt que par « capitaine de navire » [59]. À l'heure actuelle, nous ne connaissons pas d'autres personnages mentionnés par les marques de la nécropole de Pépi portant ce titre.

Graphie et paléographie : à partir des traces qui subsistent entre *šps* (Möller 26) et le nom du dieu *Ptḥ*, on peut restituer à cet endroit trois signes : *ḥtp* et deux compléments phonétiques. Nous interprétons le signe derrière *šps* comme un *w*, mais ceci n'est qu'une hypothèse.

54 Non attesté dans H. RANKE, *PN*. On peut comparer la graphie du début du nom avec *PN* I, 255, nº 17.
55 Cf. P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 588, 660. On trouve de nombreux exemples de ce titre, suivi du nom d'un personnage, sur les marques du tombeau de Ptah-chepses à Abousir, cf. M. VERNER, *Baugraffiti der Ptahschepses - Mastaba*, nos 39, 55, 89, 116, 392, 404, 408, voir aussi p. 190.
56 Non attesté dans H. RANKE, *PN*. On peut toutefois comparer avec un certain *Ptḥ-ḥtp-špsw-wr*, cf. PM III², 605 (compris comme *Ptḥ-ḥtp-wr*).
57 Cf. M VALLOGGIA, « Les amiraux de l'oasis de Dakhleh », *Mélanges offerts à Jean Vercoutter*, Paris, 1985, p. 357-361, 363 ; *id.* « La stèle d'un chef d'expédition de la Première Période intermédiaire », *BIFAO* 85, 1985, p. 264.
58 Cf. J. LECLANT, *CRAI*, 1987, p. 302 ; *id.*, *CRAI*, 1993, p. 25.
59 P.-M. CHEVEREAU, « Contribution à la prosopographie des cadres militaires de l'Ancien Empire et de la Première Période intermédiaire », *RdE* 40, 1989, p. 15-18.

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

E.3  *ʿnḫ-jr-Ptḥ* [60] (fig. 32) [61] : 1 marque en rouge.

Provenance : côté est de la pyramide.

Backing stone derrière le revêtement ; *in situ*.

Titres :  *... jmj-r ? pr ʿ3 ḫr.t-hrw* ? (1).

Cette inscription, qui se termine par le nom d'Ankh-ir-Ptah, commence par une date : *3bd 2 prt sw* 6 « le deuxième mois de la saison *peret*, 6e jour » (voir aussi D.3). La ligne de texte, entre cette date et le nom du personnage, devait contenir ses titres, que nous n'avons pas pu déchiffrer avec certitude.

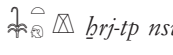
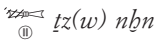
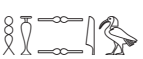
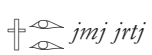
Graphie et paléographie : les signes de ce texte, sur trois lignes, sont disposés harmonieusement ; le nom d'Ankh-ir-Ptah est adapté à la composition choisie d'un triangle renversé. En observant les traces d'écoulement de la peinture des deux derniers traits du 6e jour, on peut établir que cette inscription, qui se présente aujourd'hui à l'envers, a été peinte avant la mise en place du bloc.

Avec les noms et les titres des personnages mentionnés par les marques sur pierres de construction s'ouvrent de nouvelles perspectives pour l'étude prosopographique de la nécropole de Pépi Ier. Ainsi, toute une série de notables de la VIe dynastie sortent de l'oubli grâce aux marques, documents fragiles qui, après quelques années à l'air libre, disparaîtront pour toujours. Certes les fouilles à venir de la Mission archéologique française de Saqqara permettront la découverte d'autres marques qui pourront apporter de nouveaux éléments à ce dossier. En outre, avec le dégagement attendu des tombes de particuliers situées à proximité de la pyramide de Pépi, il sera possible de compléter les informations que nous ont déjà livrées ces marques. Cependant, d'ores et déjà il nous est permis de nous faire une idée sur les noms et les activités d'un certain nombre de personnes, auxquelles Pépi Ier confia la gestion des travaux royaux et la construction de son complexe funéraire.

60 Cf. H. RANKE, *PN* I, 62, nº 26.

61 Nous n'avons représenté sur cette figure que le texte, peint en rouge avec un pinceau fin, qui mentionne Ankh-ir-Ptah. Deux autres marques, en rouge et en ocre, ont été peintes sur le même bloc, cf. V. DOBREV, *Hommages à Jean Leclant*, *BdE* 106/1, 1994, p. 157, pl. III, marque 8.

Liste prosopographique des hommes au service de Pépi I^er

Catégories		Noms	Autres titres
A  *tɜjtj zɜb ṯɜtj*	**A.1**	 *Ẓtw*	 *ḫrj-tp nswt*  *[gs] rsj zš ʿ nswt [ḫft-ḥr]*
	A.2	 *Ḥtp*	 *gs rsj zš ʿ nswt ḫft-ḥr*
B  *zɜ nswt*	**B.1**	 *Ttj-ʿnḫ*	 *zɜ nswt šmsw*  *ṯz(w) nḫn ?*
	B.2	 *Pn-mdw*	ou  *zɜ nswt šmsw ?*
	B.3	 *Jr-n.s ?*	
C  *ḫrj-tp nswt*	**C.1**	 *Jntj*	 *mḏḥ qd nswt m prwj*
	C.2	 *Ḫwj-n-Ḫnmw*	
	C.3	 *Wn ?...*	
D  *smr wʿtj*	**D.1**	 *Nj-kɜw-Jzzj*	
	D.2	 *Nfr-sšm-Ptḥ*	
	D.3	 *Zzj*	
	D.4	 *Mr...*	
	D.5	 *Ḥtp*	 *...jmj-r ? pr ʿɜ ... shḏ...*
	D.6	 *Jmbj*	
	D.7	 *Tpj ?*	
E **personnages avec titres divers**	**E.1**	 *Ḥzzj-ɜḫ*	 *shḏ pr ʿɜ*
	E.2	 *Ptḥ-[ḥ]tp-špsw ?*	 *jmj jrtj*
	E.3	 *ʿnḫ-jr-Ptḥ*	 *...jmj-r ? pr ʿɜ ḫr.t-ḥrw ?*

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

Paléographie des marques sur pierres de construction de la nécropole de Pépi Ier

(source : marques avec noms et titres de particuliers [62])

– nº supérieur : SIR A. GARDINER, *Egyptian Grammar*, 3e éd., Londres, 1957, Sign-list, p. 438-543.
– nº médian : G. MÖLLER, *Hieratische Paläographie*, 4 vol., rééd., Osnabrück, 1965.
– nº inférieur : H. GOEDICKE, *Old Hieratic Paleography*, Baltimore, 1988, page du signe.

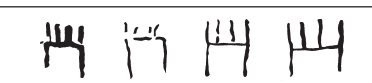
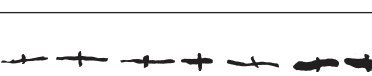
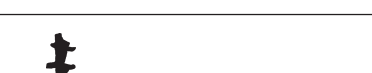
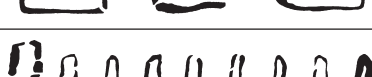
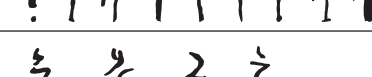
A 6 B [63]		
41		
...		
A 20		
14		
2 a b		
A 50		
26		
4 a b		
D 1		
79		
6 a b		
D 2		
80		
6 a b		
D 4		
82		
6 a b		
D 21		
91		
6 a b		
D 36		
99		
7 a b		
D 42		
100		
7 a b		
D 58		
124		
8 a b		
E 9		
143		
9 a b		

E 11		
140		
9 a b		
E 17		
128		
9 a b		
F 35		
180		
13 a b		
G 17		
196		
15 a b		
G 25		
204		
15 a b		
G 39		
216		
16 a b		
G 43		
200		
17 a b		
G 47		
224		
17 a b		
I 9		
263		
18 a b		
K 1		
253		
19 a b		
M 3		
269		
20 a b		

62 Les marques ont des numéros de fouille qui ont été attribués au fur et à mesure de leur découverte ; toutefois, quand le corpus des marques de la pyramide de Pépi Ier sera complet, ces documents recevront des numéros définitifs, correspondant aux différentes catégories de marques.

63 Quand un signe n'est pas présent dans la *Sign-list* de Gardiner, nous donnons (en gras) le numéro de la palette des signes du logiciel *MacScribe*.

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

M 17 282 21 a b		
M 23 289 22 a b		
M 24 290 22 a b		
N 5 303 24 a b		
N 11 309 24 a b		
N 35 331 26 a b		
N 37 335 26 a b		
O 1 340 27 a b		
O 17 341 28 a b		
O 29 363 29 a b		
O 34 366 29 a b		
O 36 358 29 a b		
O 48 586 30 a b		
Q 3 388 31 a b		
R 4 552 32 a b		
S 29 432 36 a b		
S 34 534 36 a b		
S 43 456 36 a b		

T 3 447 37 a b		
T 7		
T 21 461 37 a b		
T 28 397 38 a b		
T 33 444 38 a b		
U 23 484 40 a b		
U 33 401 40 a b		
V 13 528 42 a b		
V 23 459 43 a b		
V 28 525 43 a b		
V 31 511 b 44 a b		
V 31* 511 44 a b		
W 14 502 45 a b		
X 1 575 46 a b		
Y 2 538 47 a b		
Y 3 537 48 a b		
Z 1 558 48 a b		
Aa 1 574 49 a b		

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

Aa 13 327 ...		
Aa 14 328 50 a b		
Aa 28 488 51 a b		

Groupements de signes

K 1 + N 35 253 + 331 58 a b		
N 35 + Aa 1 XVIII (vol. 1) 61 a b		
X 1 + D 1 575 + 79 65 a b		

Cartouches

Izzi		
Ttj		

Liste des signes sélectionnés dans la paléographie avec indication des figures où ils apparaissent

A 6 B : fig. 1, 5.
A 20 : fig. 12.
A 50 : fig. 31.
D 1 : fig. 3, 16.
D 2 : fig. 8, 9.
D 4 : fig. 15, 31, 32.
D 21 : fig. 32.
D 36 : fig. 4, 8, 9.
D 42 : fig. 27.
D 58 : fig. 28.
E 9 : fig. 28.
E 11 : fig. 20.
E 17 : fig. 1, 6, 7, 10.
F 35 : fig. 24.
G 17 : fig. 14, 18, 24, 28.
G 25 : fig. 30
G 39 : fig. 11, 12, 14, 27.
G 43 : fig. 4, 20.
G 47 : fig. 1, 6, 7.
I 9 : fig. 8, 9.
K 1 : fig. 16, 17, 19.
M 3 : fig. 14.
M 17 : fig. 15, 16, 19, 22, 23, 28, 30.
M 23 : fig. 2, 5, 8, 9, 11, 12, 14, 15, 16, 27.
M 24 : fig. 4, 8, 9, 10.
N 5 : fig. 25, 32.
N 11 : fig. 25, 32.
N 35 : fig. 12, 16, 19, 20, 22, 25.
N 37 : fig. 25.
O 1 : fig. 18, 27, 30.
O 17 : fig. 1, 6, 8.
O 29 : fig. 27, 30.
O 34 : fig. 2, 22, 23, 25, 30.
O 36 : fig. 18.
O 48 : fig. 13.
Q 3 : fig. 8, 9, 10, 24, 31.
R 4 : fig. 8, 9, 10.
S 29 : fig. 15, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 30.
S 34 : fig. 11, 12, 13, 32.
S 43 : fig. 14.
T 3 : fig. 30.
T 7 : fig. 18.
T 21 : fig. 22, 26.
T 28 : fig. 2, 5, 16, 20, 21.
T 33 : fig. 24.
U 23 : fig. 22, 24, 25, 26, 27, 28.
U 33 : fig. 16, 17, 19.
V 13 : fig. 1.
V 23 : fig. 27.
V 28 : fig. 8, 9, 10, 24, 30, 31, 32.
V 31 : fig. 23.
V 31* : fig. 22.
W 14 : fig. 30.
X 1 : fig. 8, 9, 10, 12, 16, 21, 22, 24, 26, 27, 28, 31.
Y 2 : fig. 8, 9.
Y 3 : fig. 4, 8, 9.
Z 1 : fig. 22, 24, 25, 27, 32.
Aa 1 : fig. 9, 12, 20.
Aa 13 : fig. 28.
Aa 14 : fig. 8, 9, 10.
Aa 28 : fig. 18.

Groupements de signes
K 1 + N 35 : fig. 16, 19.
N 35 + Aa 1 : fig. 11.
X 1 + D 1 : fig. 2, 20.

Cartouches
Izzj : fig. 22, 23.
Ttj : fig. 11, 12, 13.

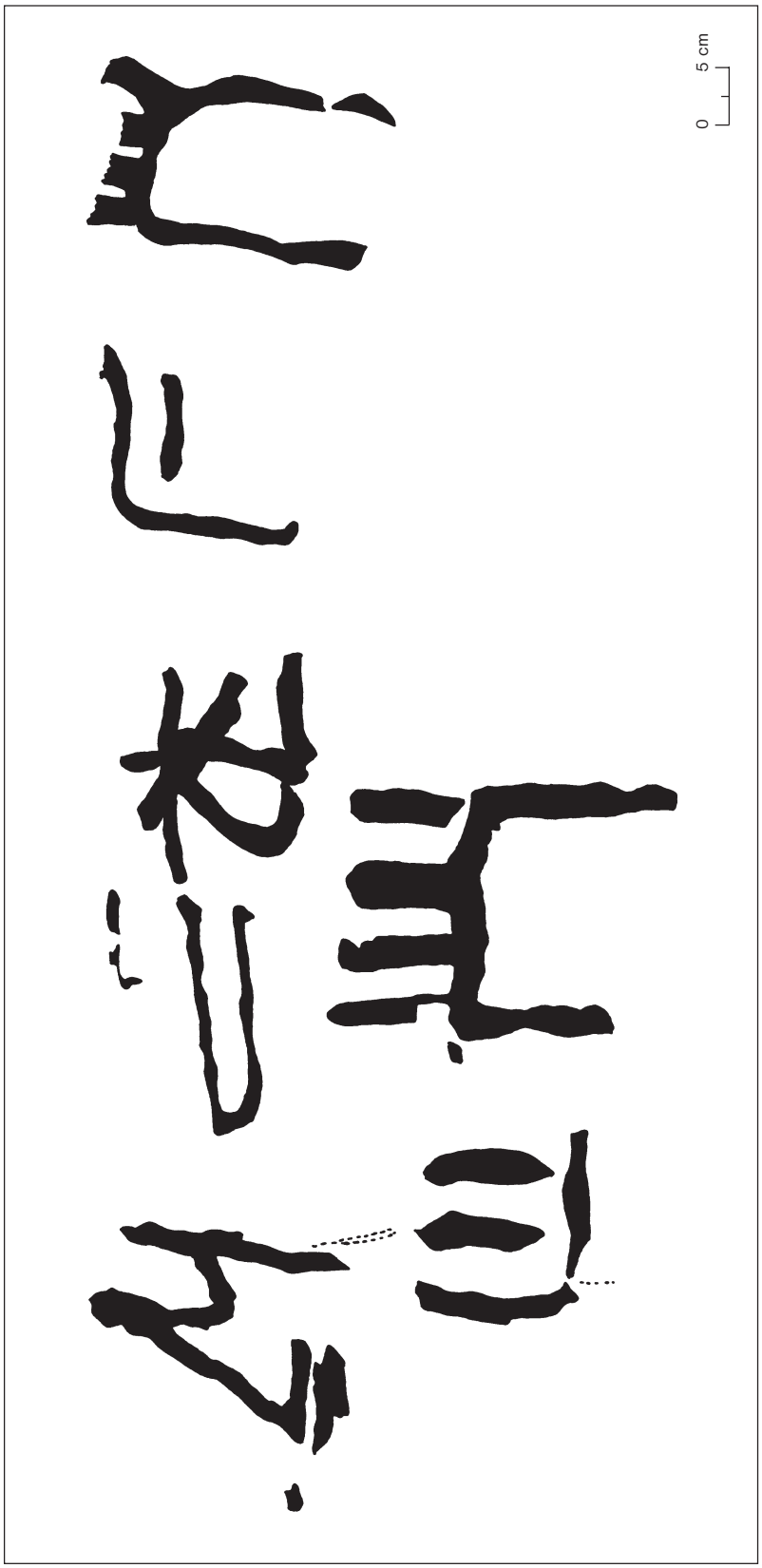
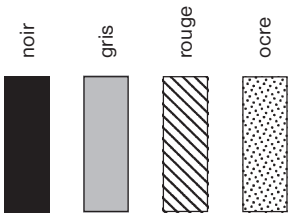


Fig. 1. *Backing stone* (6e assise) derrière le revêtement sud de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers ; cf. photo 3).



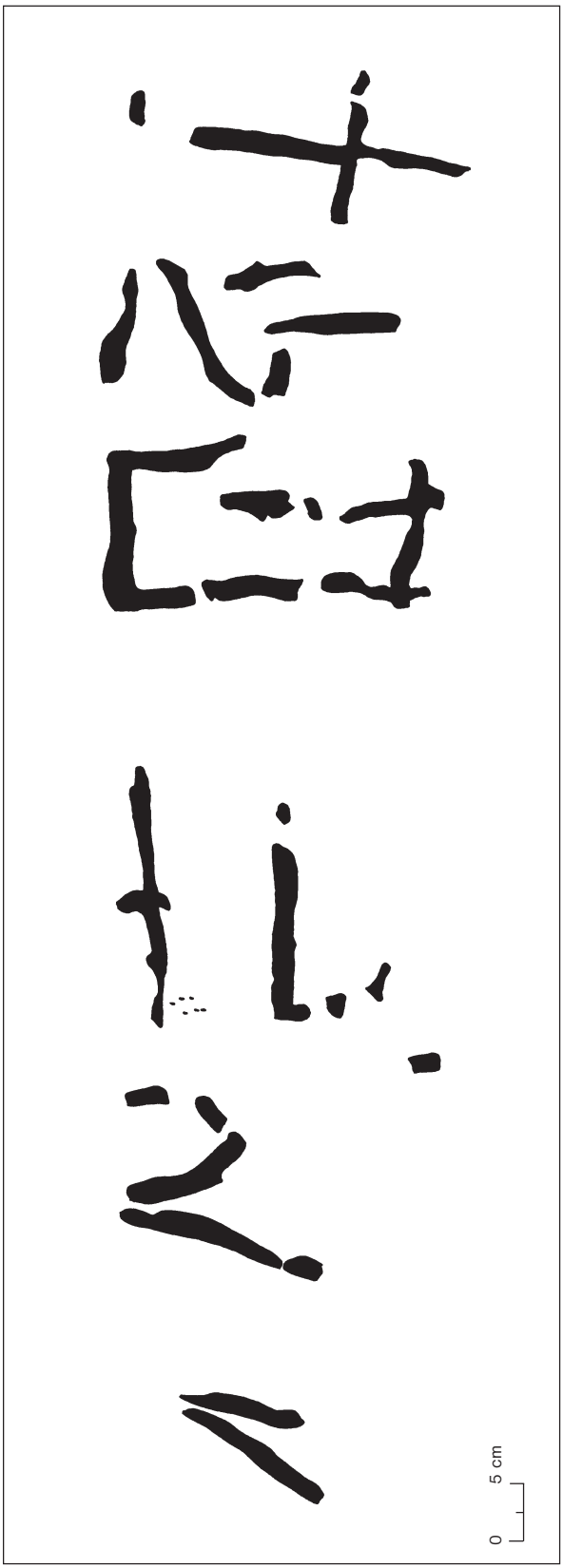


Fig. 2. *Backing stone* (3e assise) derrière le revêtement nord du mur d'enceinte sud, *in situ*.

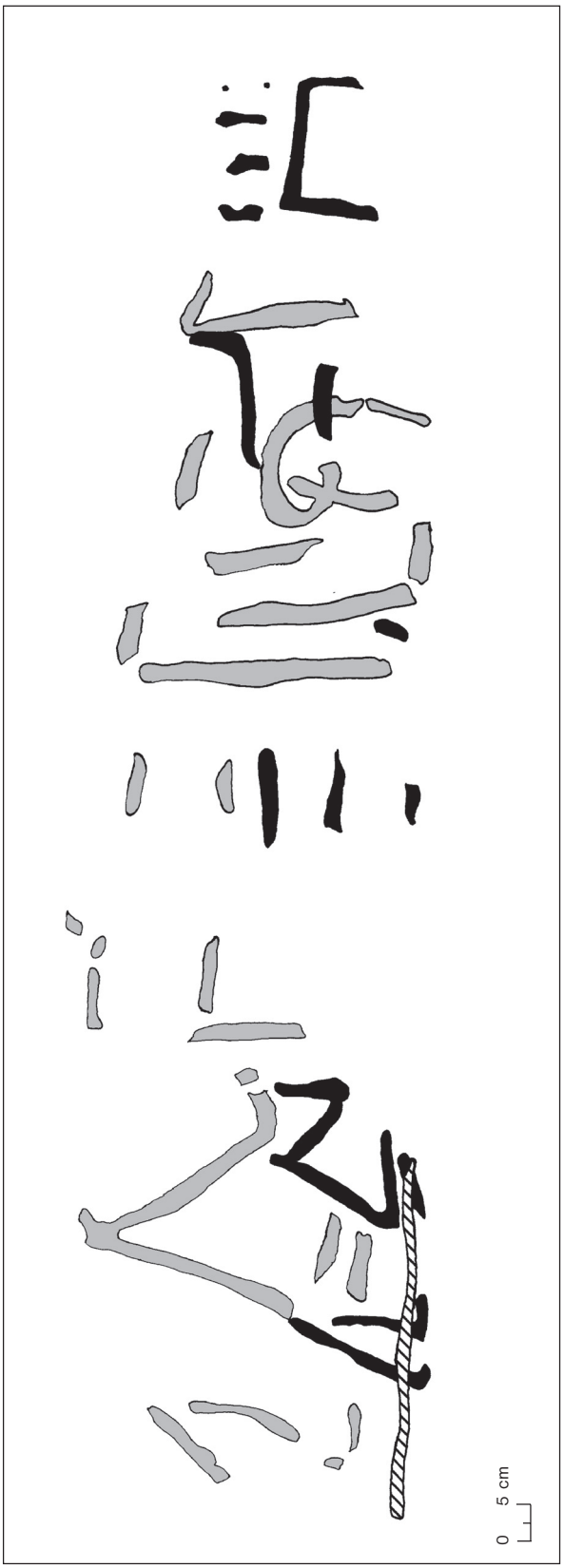


Fig. 3. Bloc du revêtement méridional (3e assise) du mur d'enceinte sud, *in situ* (marque à l'envers ; cf. photo 5).

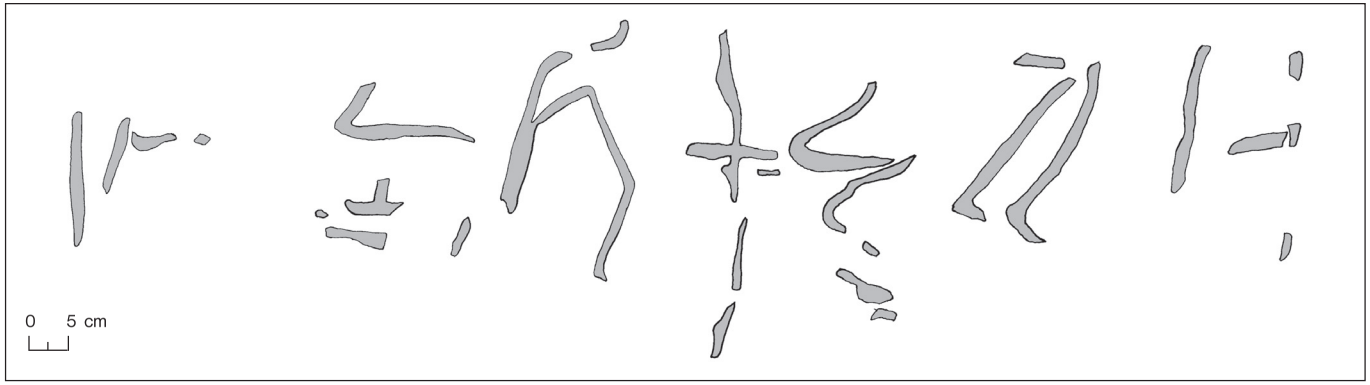


Fig. 4.
Bloc du revêtement méridional (2e assise) du mur d'enceinte sud, *in situ*.

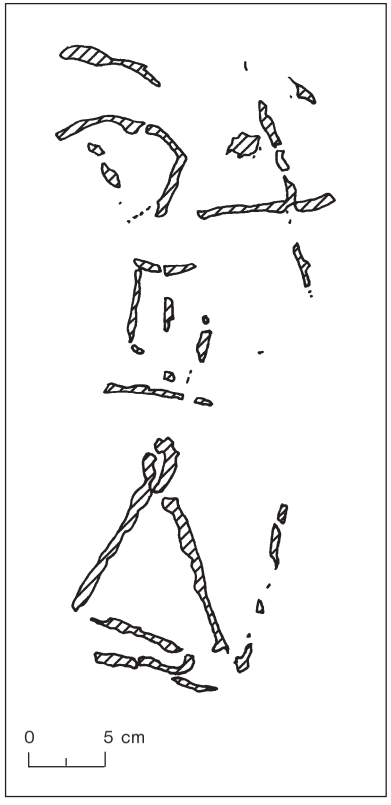


Fig. 5.
Bloc du premier gradin interne (12e assise) du côté sud de la pyramide, *in situ* (marque tournée à 90°).

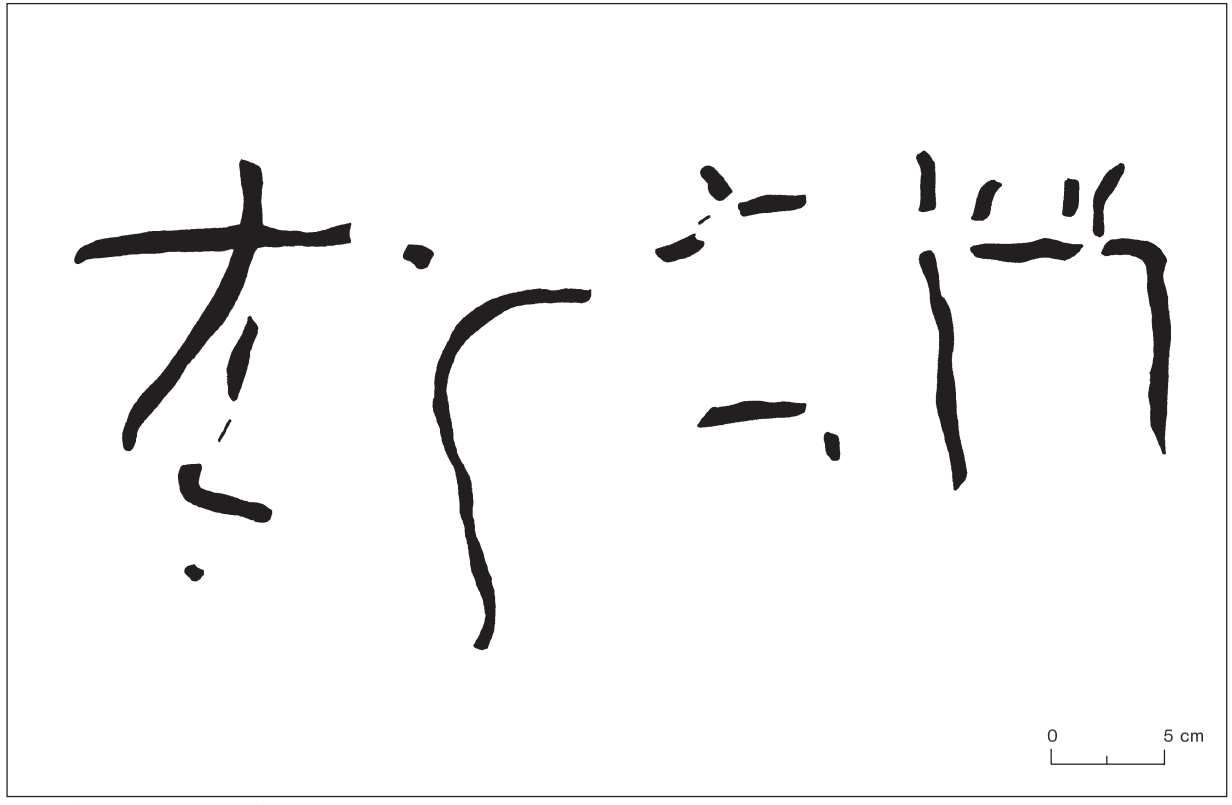


Fig. 6. *Backing stone* du côté sud de la pyramide, bloc errant.

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

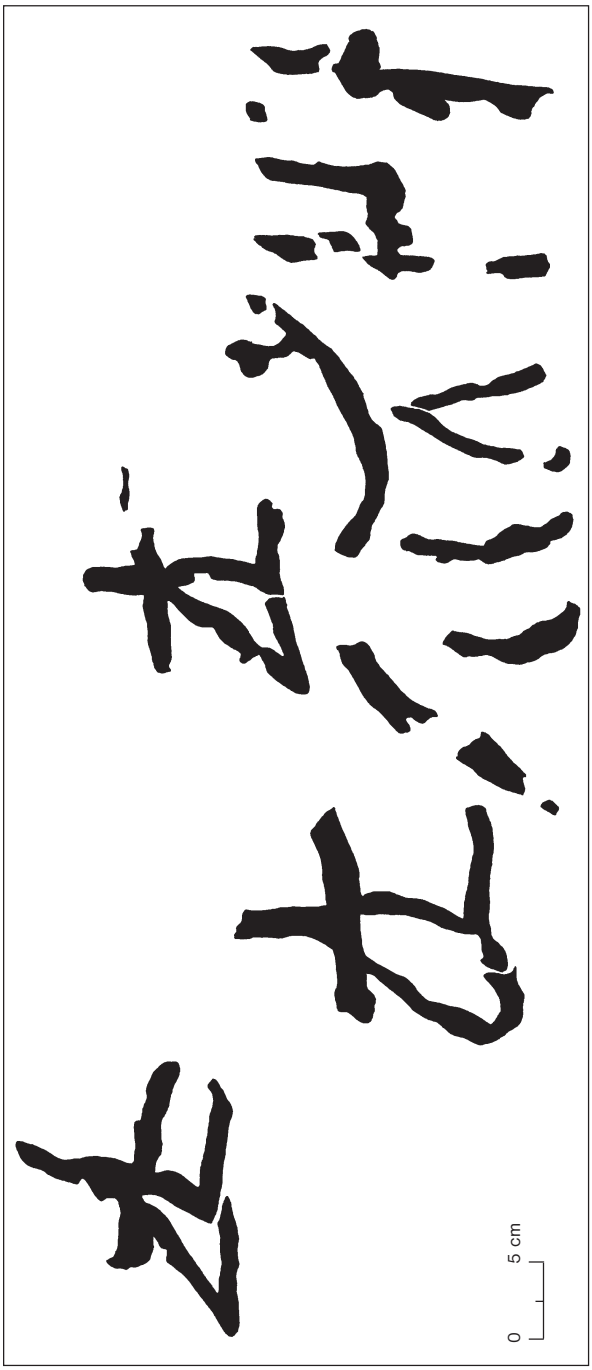


Fig. 7.
Backing stone (6eassise) derrière le revêtement sud de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers).

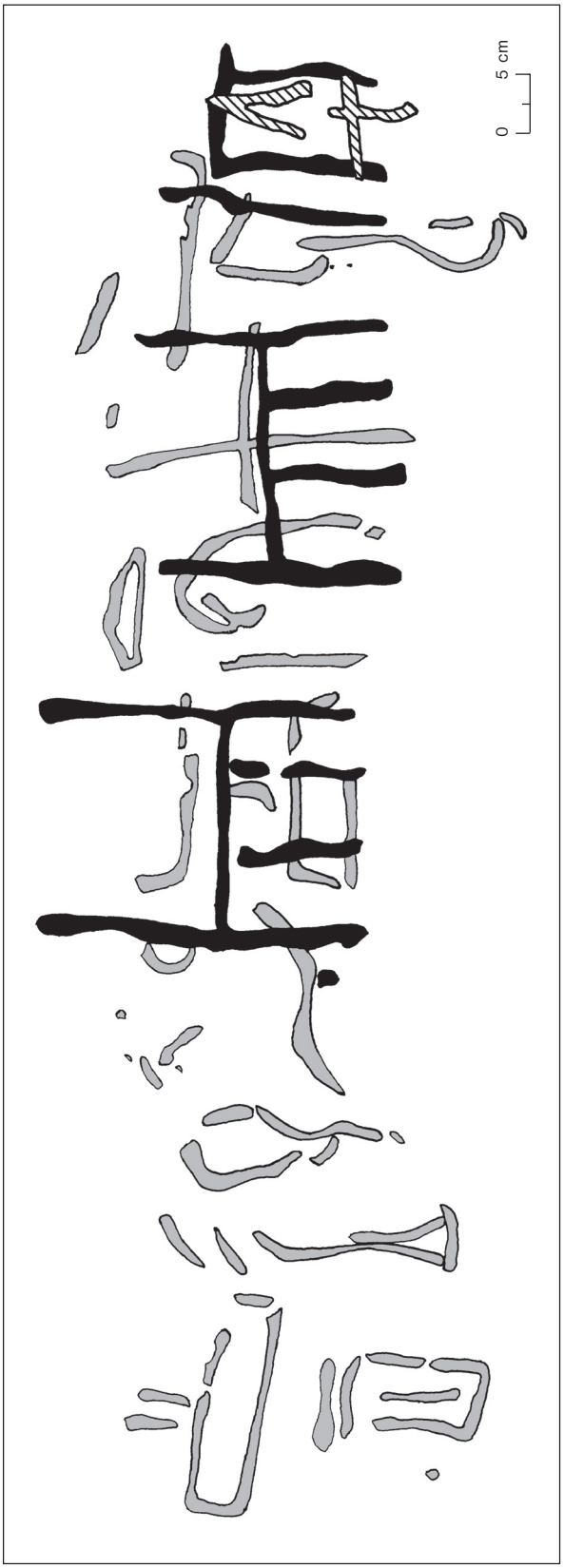


Fig. 8.
Backing stone du mur d'enceinte sud, bloc errant (cf. photo 6).

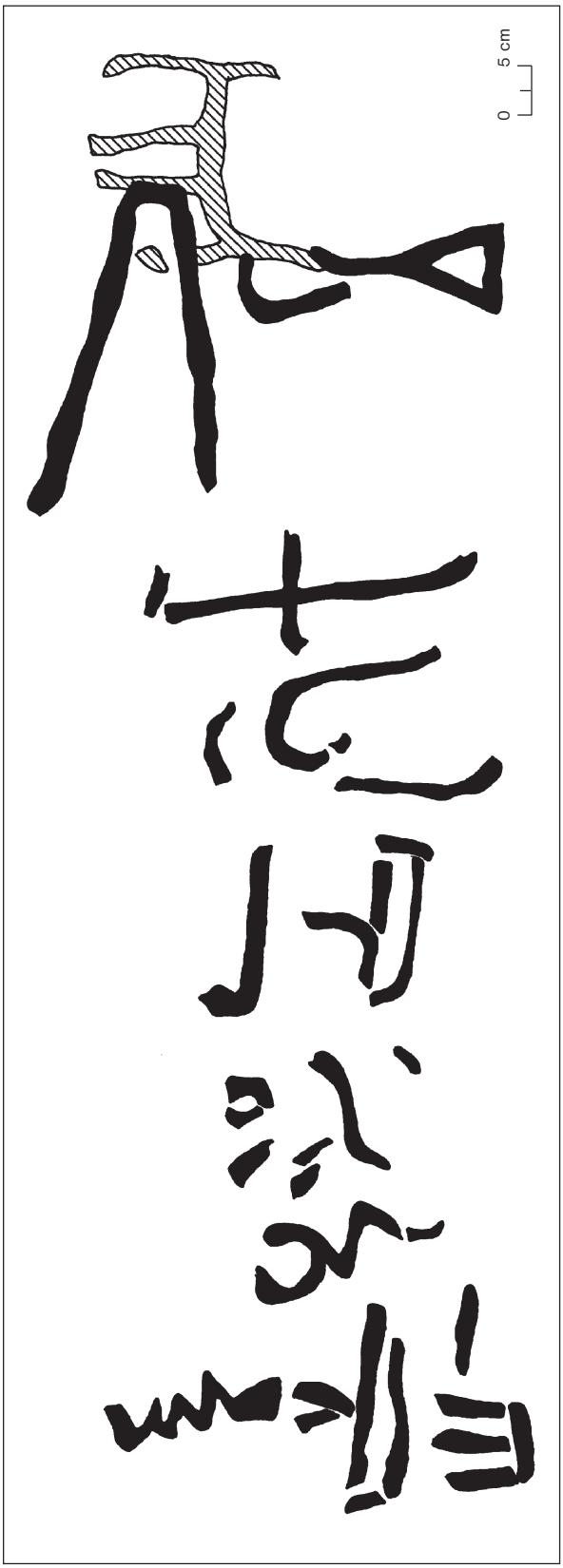


Fig. 9. Même bloc que la fig. 8, face opposée.

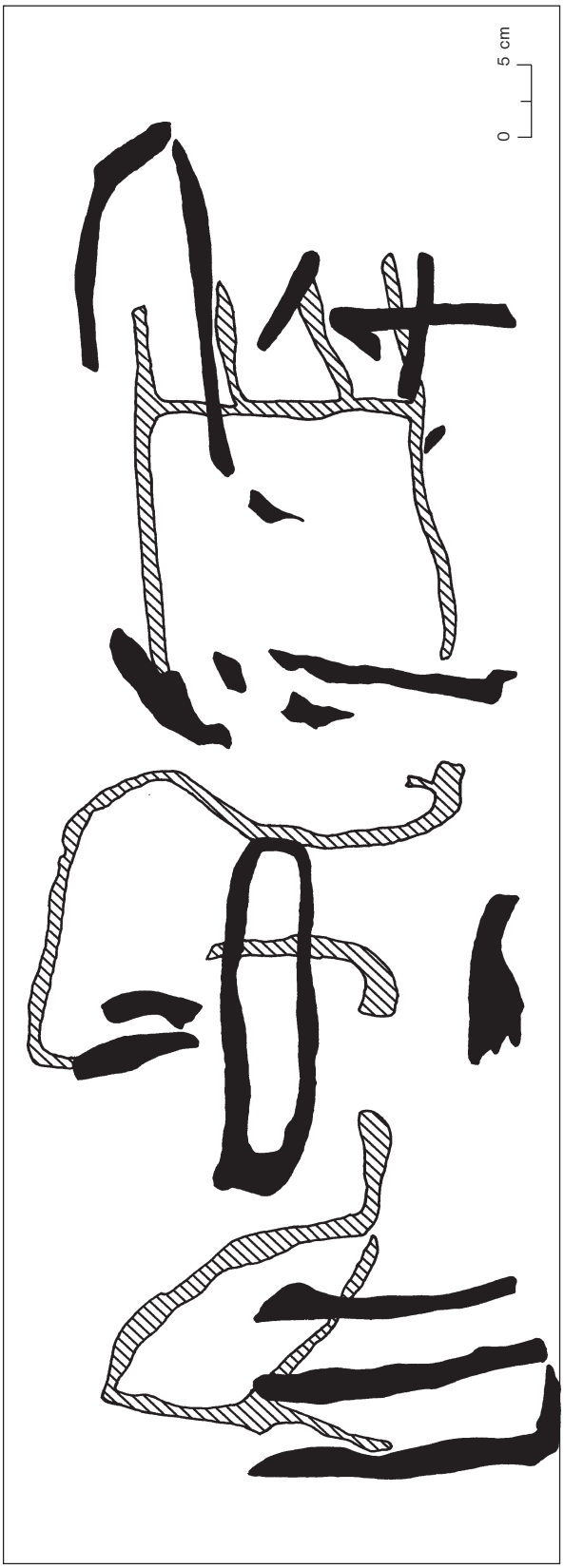


Fig. 10. Bloc du revêtement nord (2e assise) du mur d'enceinte sud, *in situ* (marque à l'envers).

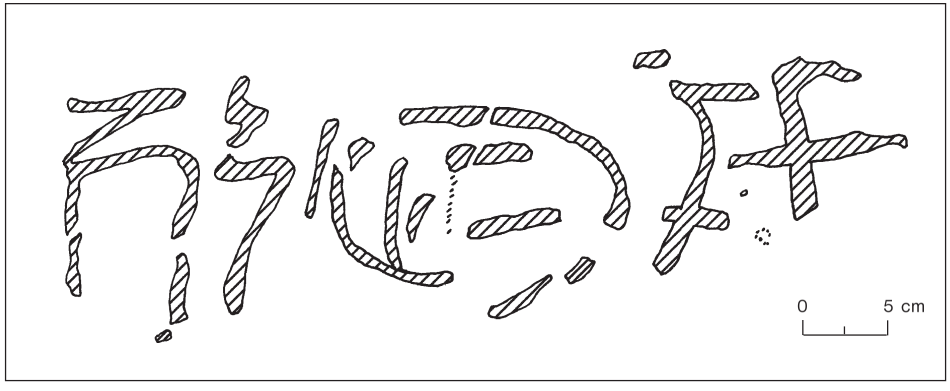


Fig. 11.
Bloc du premier gradin interne (x+2e assise) du côté ouest de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers ; cf. photo 7, bloc inférieur).

Fig. 12. *Backing stone* derrière le revêtement méridional (1re assise) du mur d'enceinte sud, *in situ* (marque à l'envers ; cf. photo 8).



BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

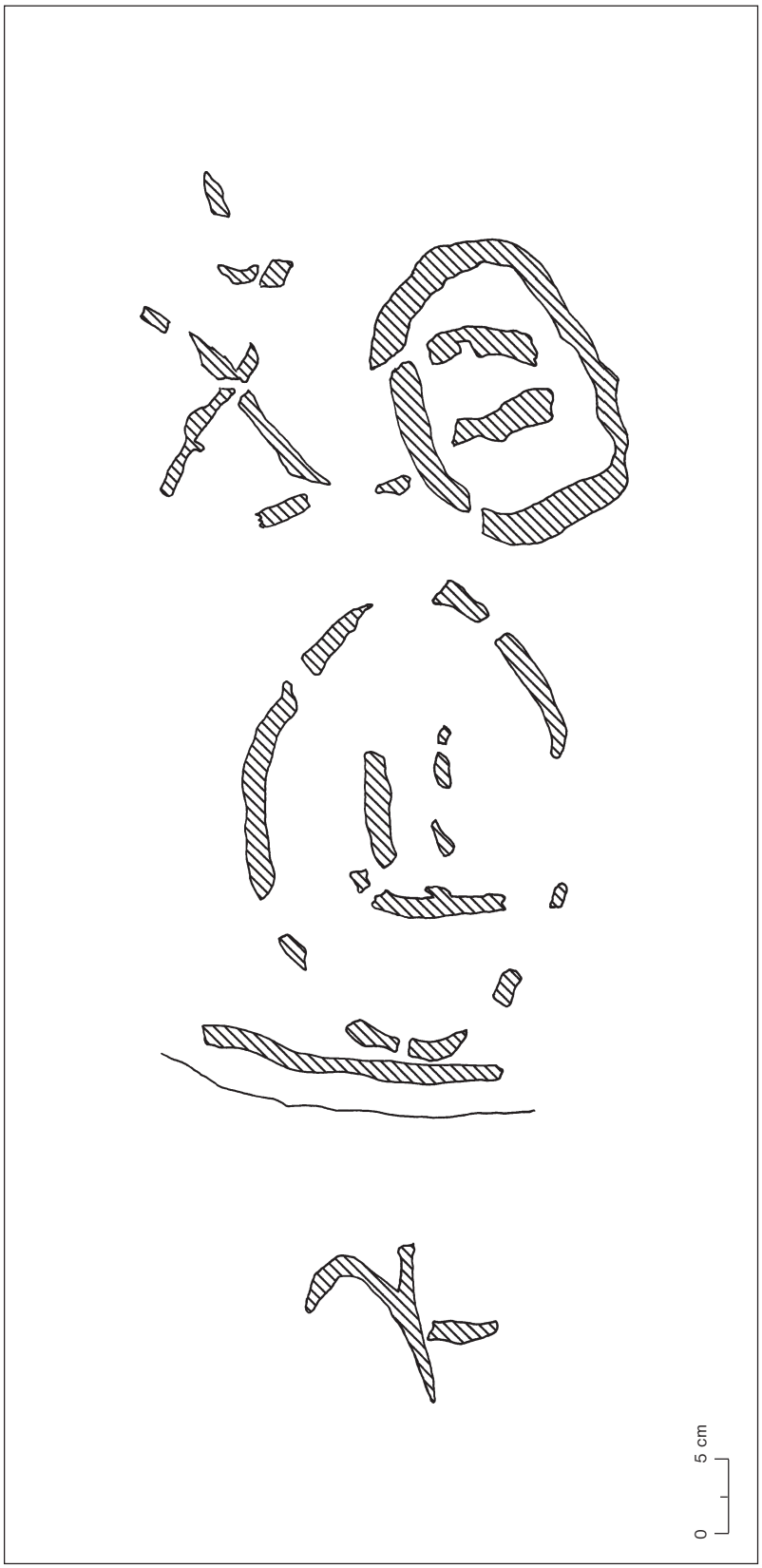


Fig. 13. *Backing stone* derrière le revêtement méridional (2e assise) du mur d'enceinte sud, *in situ*.

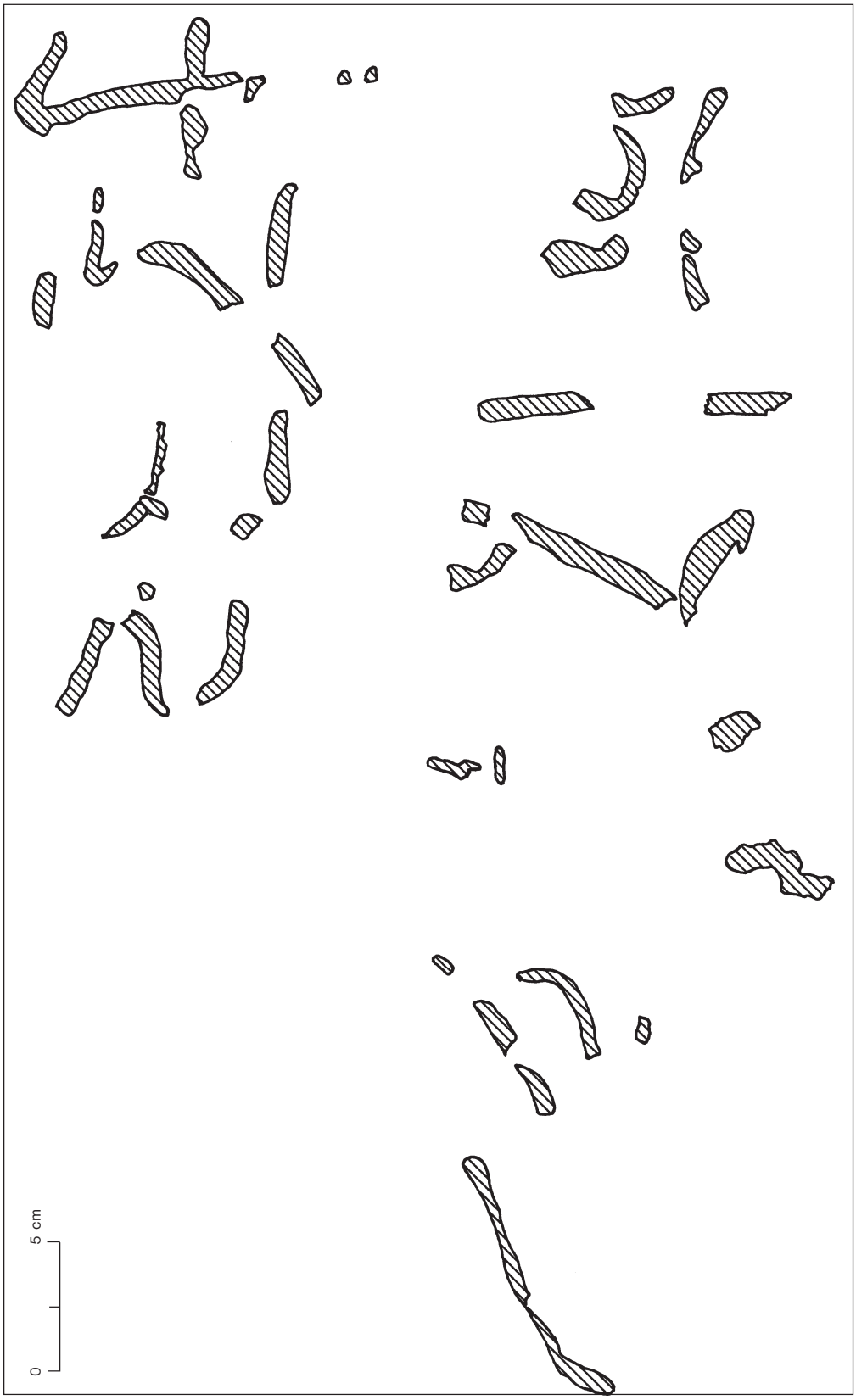


Fig. 14. *Backing stone* ? (7e assise) derrière le revêtement nord de la pyramide, *in situ*.



Fig. 15.
Bloc du premier gradin interne (9^e assise) du côté sud de la pyramide, *in situ*.

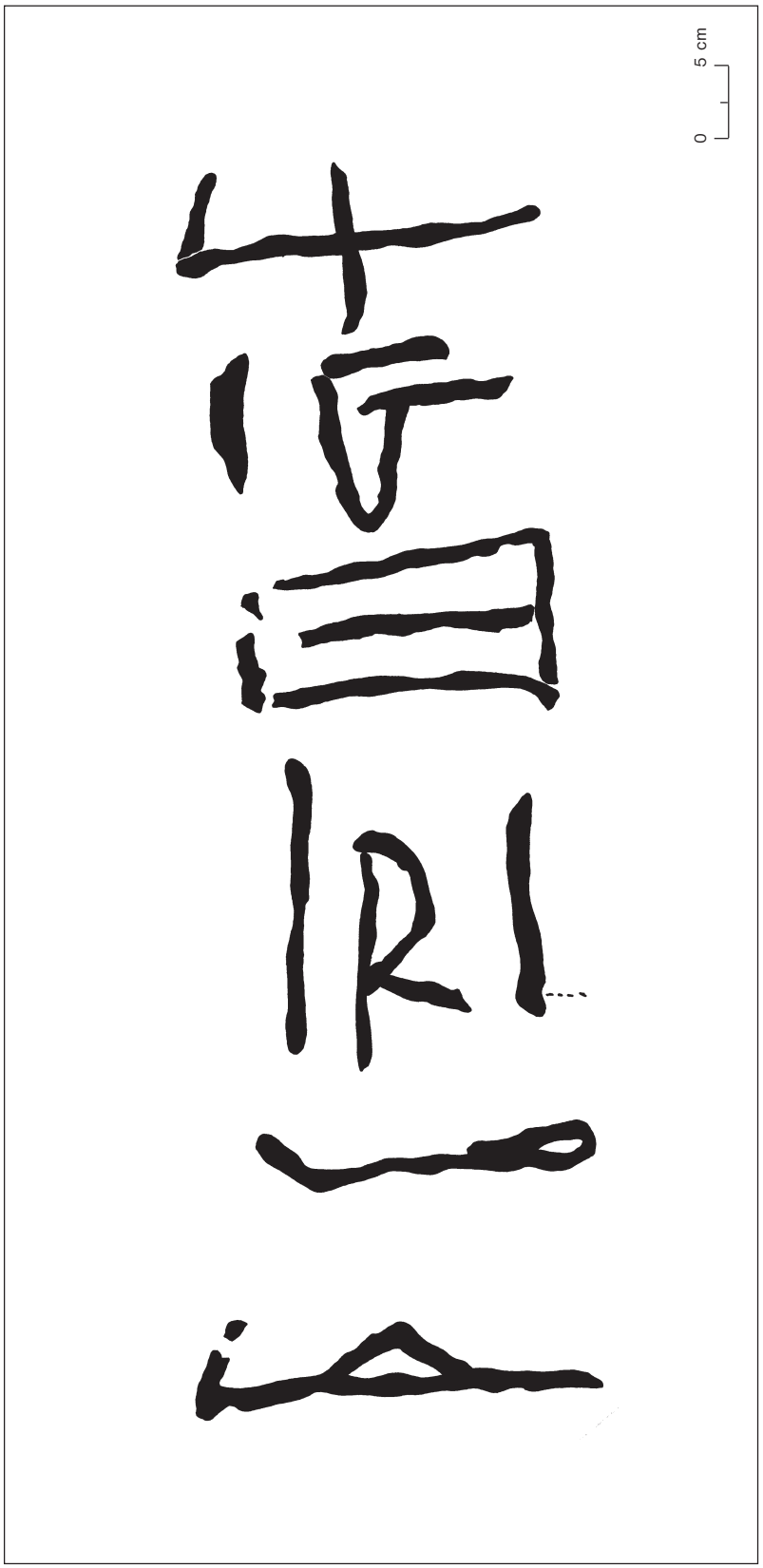


Fig. 16.
Backing stone de l'angle sud/ouest de la pyramide, bloc errant.

Fig. 17. *Backing stone* du côté sud de la pyramide, bloc errant.

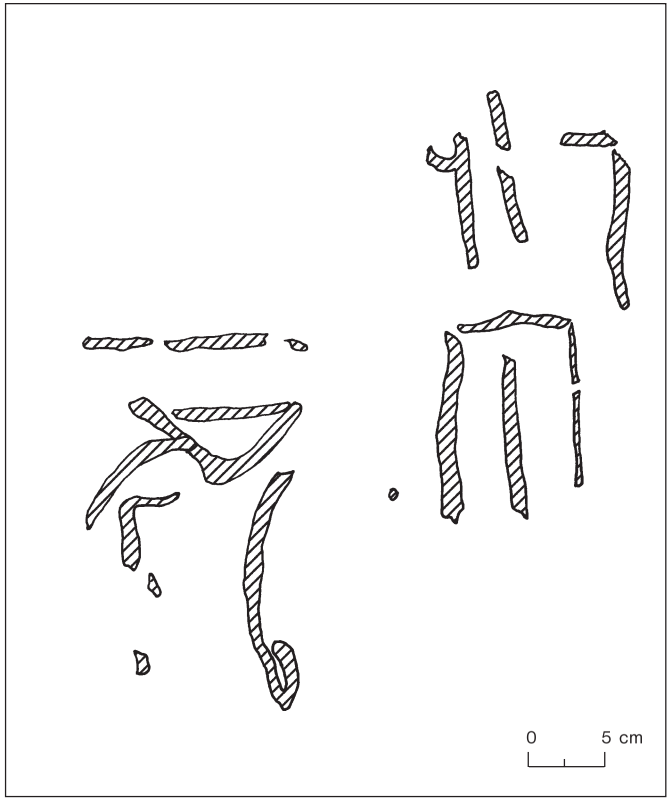


Fig. 19. *Backing stone* du côté ouest de la pyramide, bloc errant (cf. photo 9).

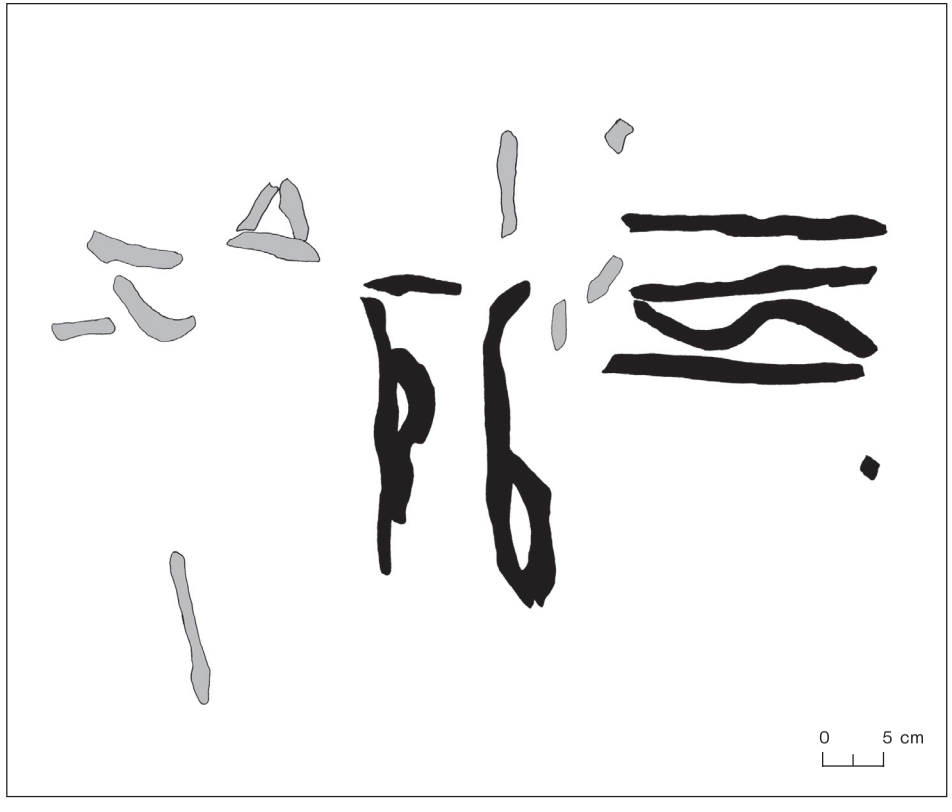




Fig. 18. *Backing stone* du côté sud de la pyramide, bloc errant.

Fig. 20.
Bloc de remplissage derrière la 2e assise des *backing stones* et le premier gradin interne du côté nord de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers).

Fig. 21 Bloc du premier gradin interne (x+5e assise) du côté ouest de la pyramide, *in situ*.

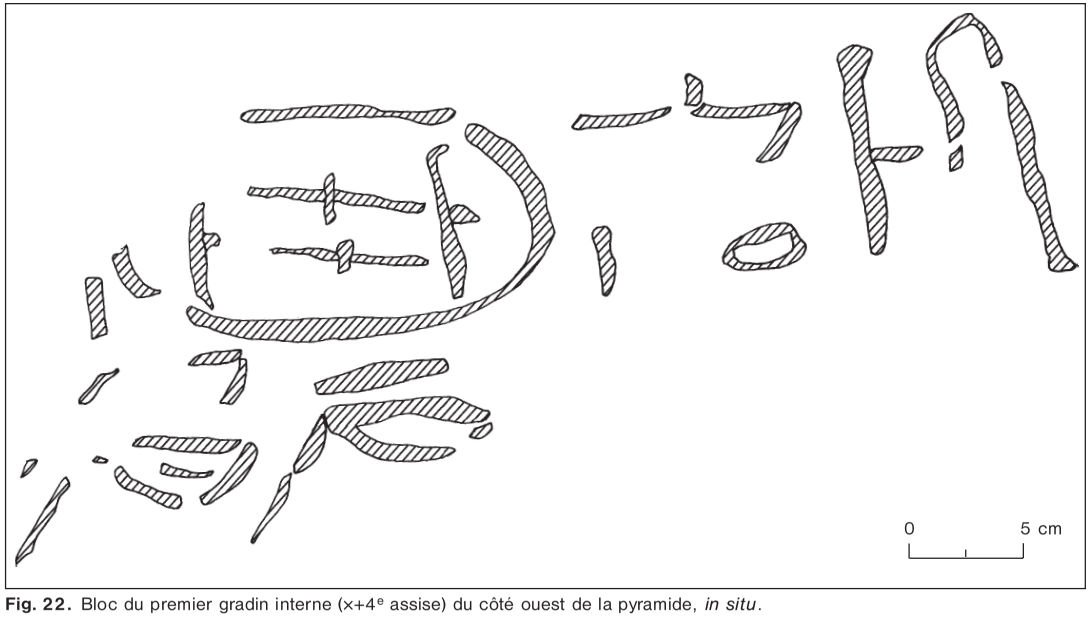


Fig. 22. Bloc du premier gradin interne (x+4e assise) du côté ouest de la pyramide, *in situ*.

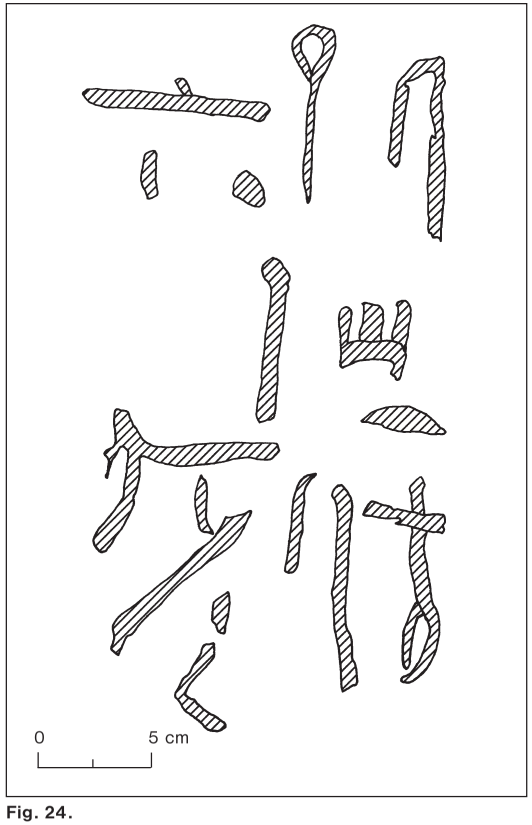
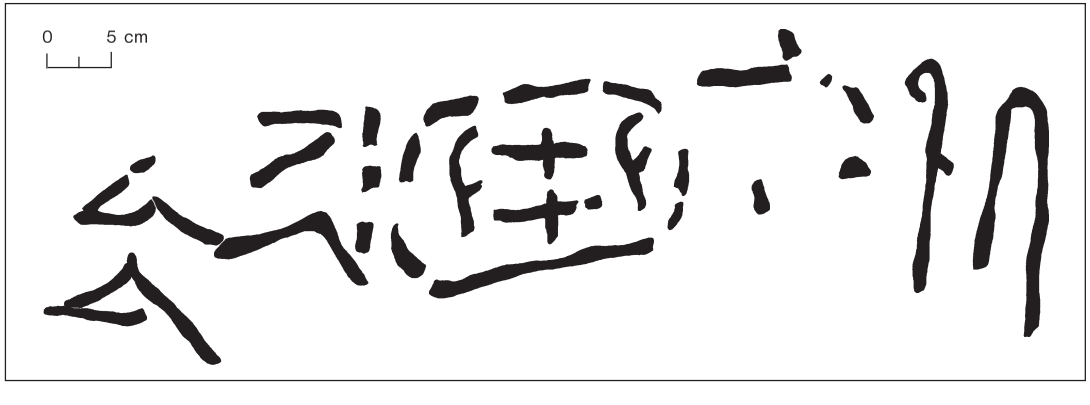


Fig. 24.
Backing stone du côté sud de la pyramide ou du mur d'enceinte sud, bloc errant.

Fig. 23. *Backing stone* derrière le revêtement méridional (2e assise) du mur d'enceinte sud, *in situ* (marque à l'envers).



BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev



Fig. 25. Bloc du premier gradin interne (7^e assise) du côté sud de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers).

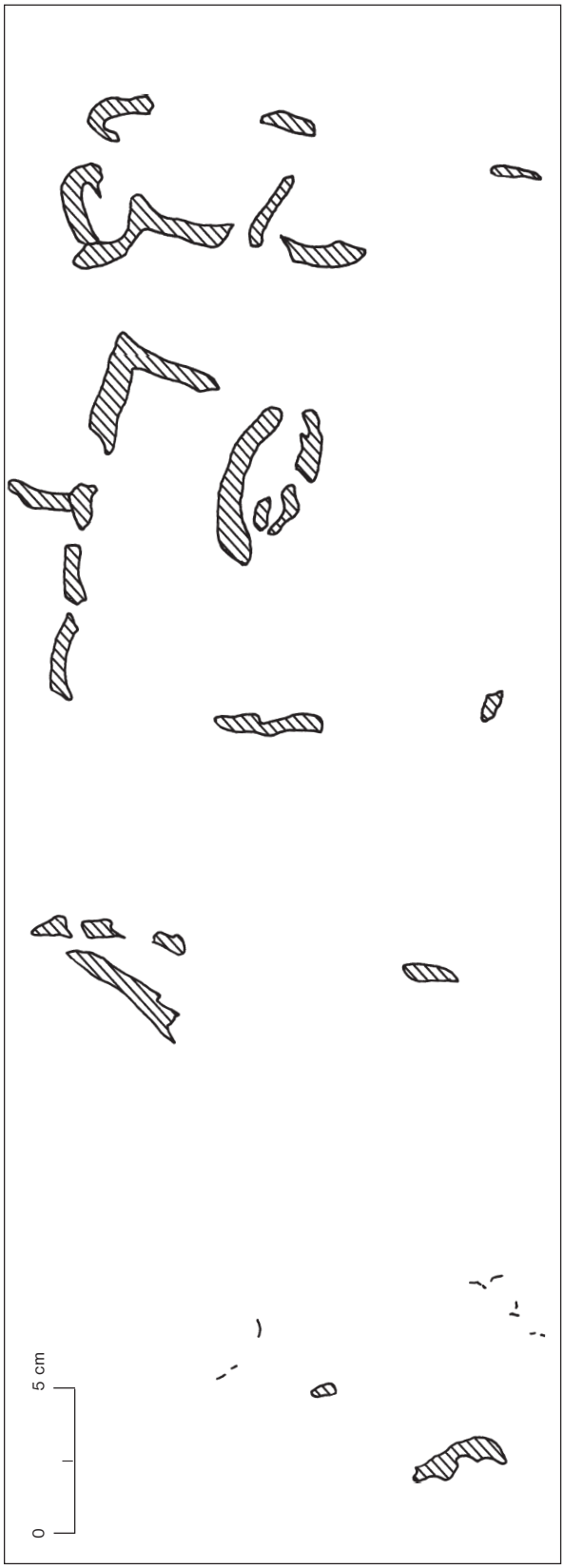


Fig. 26. Bloc du premier gradin interne (6e assise) du côté sud de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers).

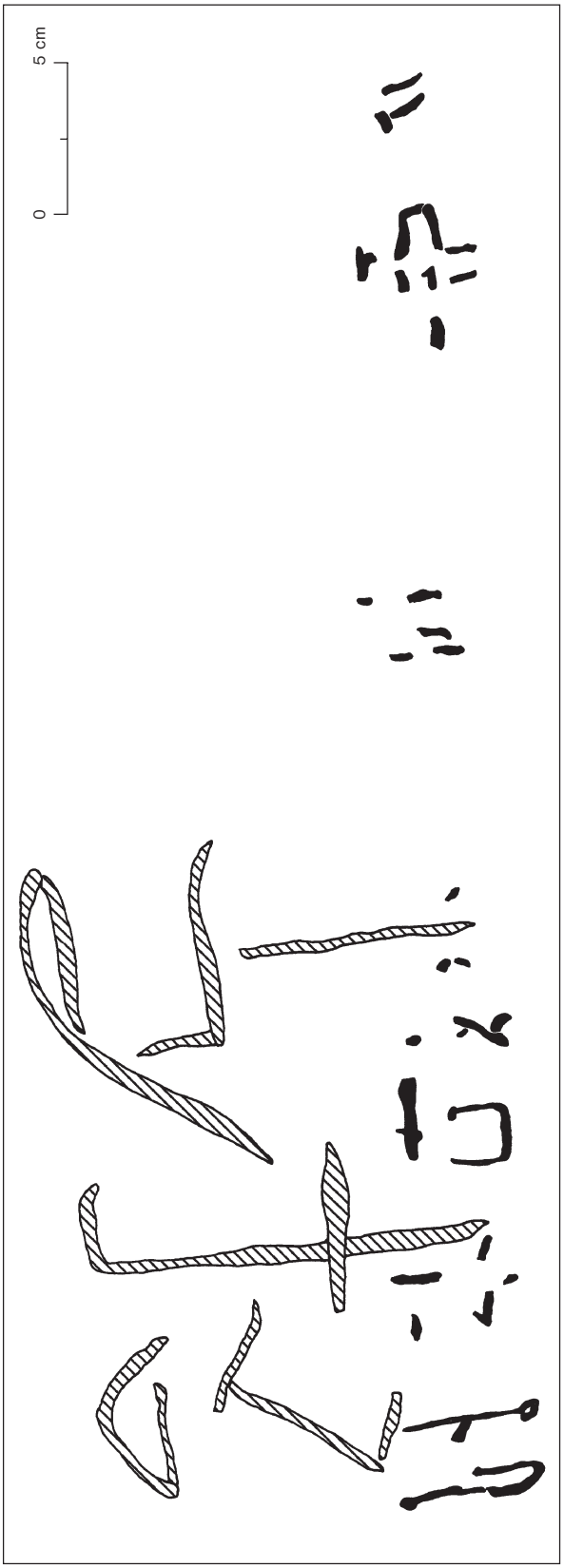


Fig. 27. Bloc du premier gradin interne (x+1e assise) du côté ouest de la pyramide, *in situ* (marque rouge : à l'endroit, marque noire : à l'envers ; cf. photo 11).

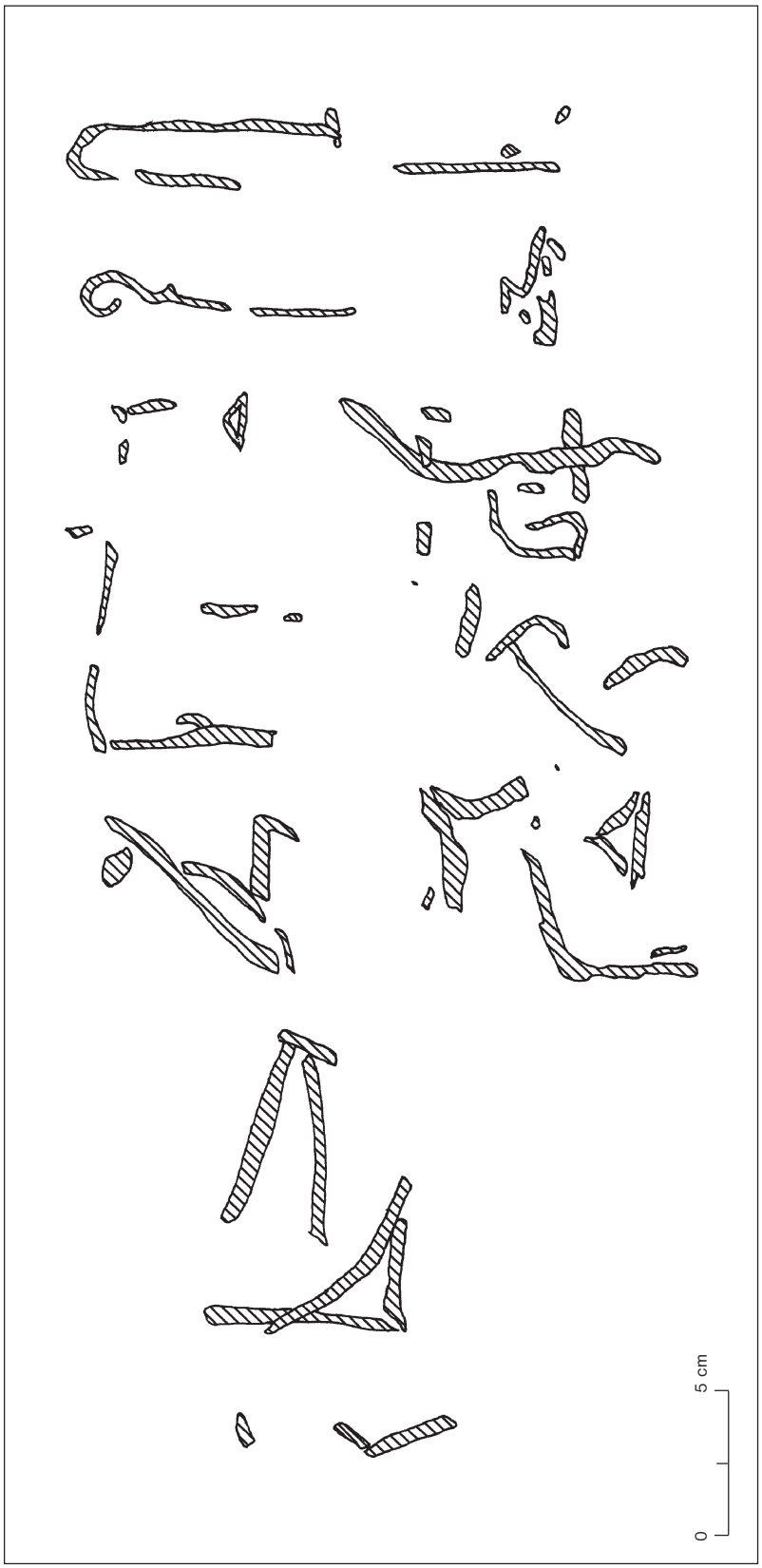
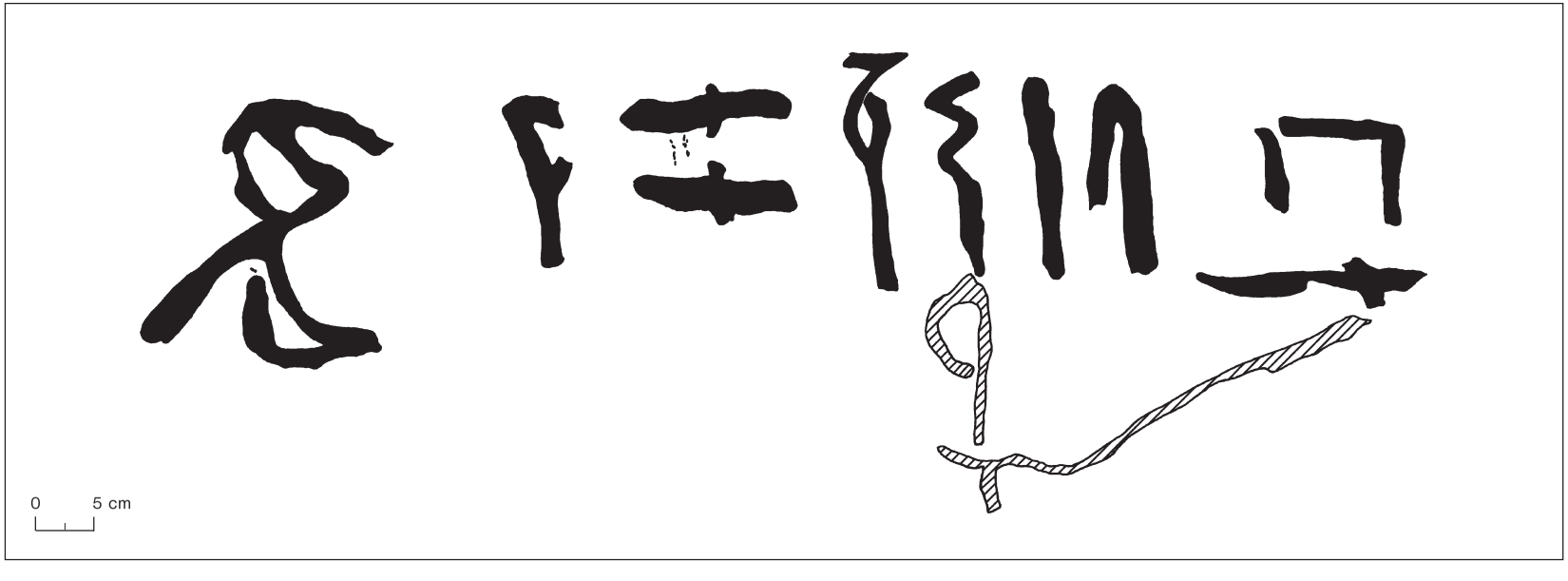


Fig. 28. Bloc du premier gradin interne (x+5^e assise) du côté ouest de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers).



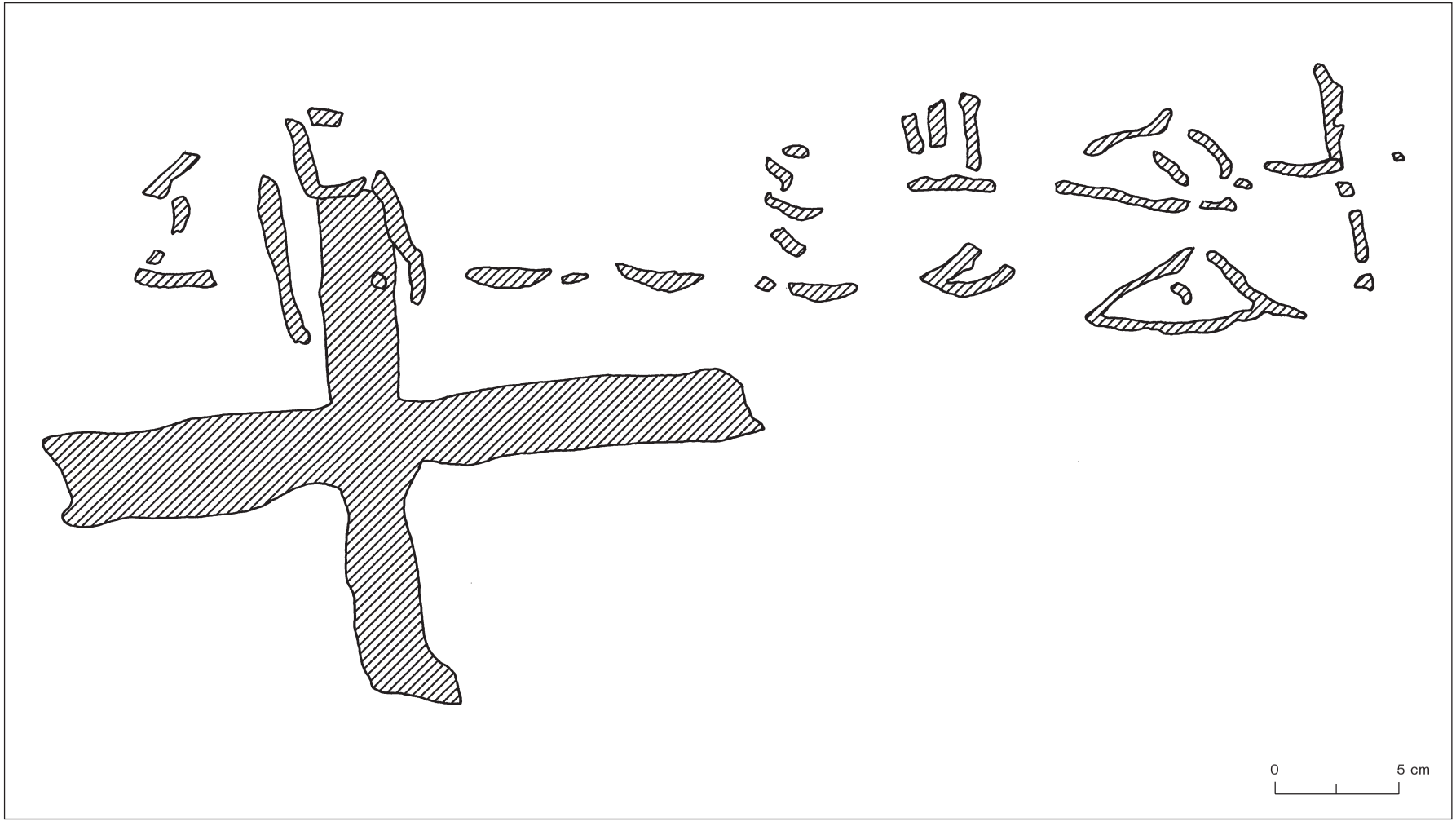
Fig. 29. *Backing stone* (2e assise) derrière le revêtement nord de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers).

Fig. 30. *Backing stone* (5e assise) derrière le revêtement sud de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers).



BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

Fig. 31. Bloc du premier gradin interne (5e assise) du côté sud de la pyramide, *in situ*.



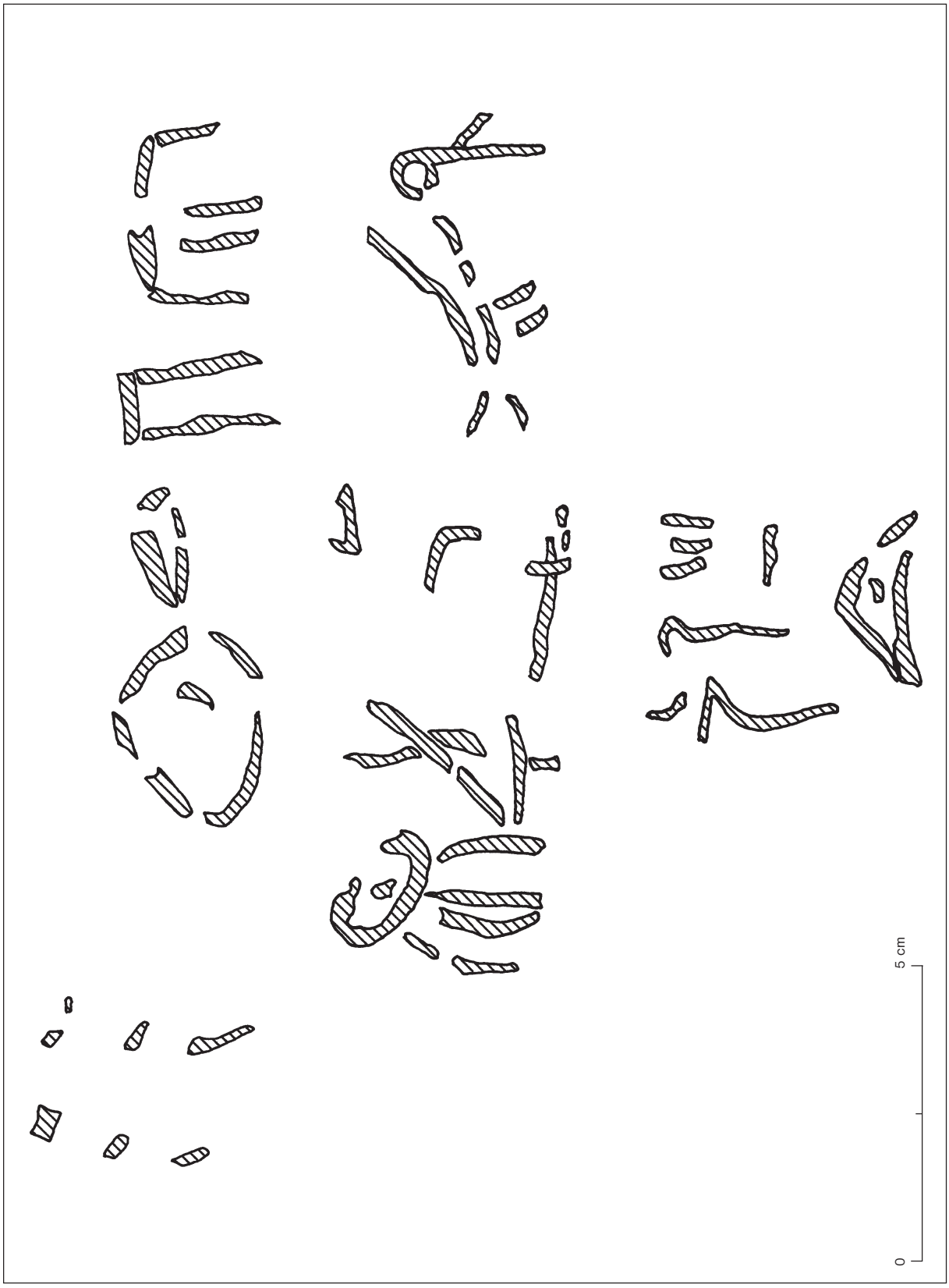


Fig. 32. *Backing stone* (8e assise) derrière le revêtement est de la pyramide, *in situ* (marque à l'envers).



Photo 1. Pyramide de Pépi Ier : angle sud-ouest et mur d'enceinte sud.



Photo 2. Pyramide de Pépi Ier : angle sud-est.

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev



Photo 3. Marque sur un *backing stone* derrière le revêtement sud de la pyramide (cf. fig. 1).



Photo 4. Le mur d'enceinte sud de la pyramide de Pépi en cours de dégagement.



Photo 5. Face arrière d'un bloc avec deux marques superposées, appartenant au parement final sud du mur d'enceinte (cf. fig. 3).

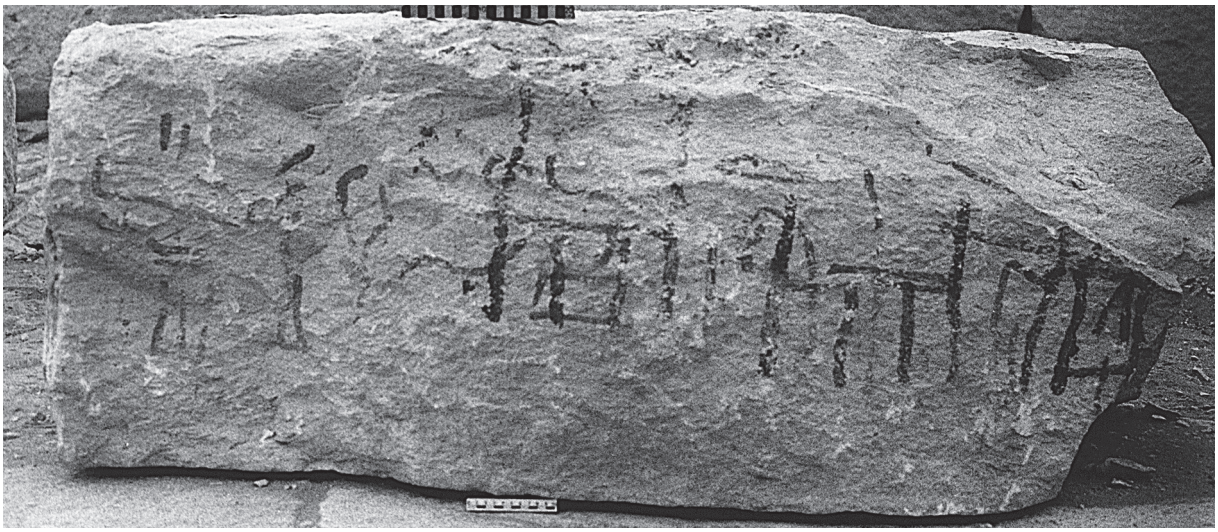


Photo 6. Plusieurs marques superposées peintes sur un bloc trouvé errant, probablement un *backing stone* du mur d'enceinte sud (cf. fig. 8).



Photo 7. Deux marques sur deux blocs du premier gradin interne de la pyramide, côté ouest (cf. fig. 11).



Photo 8. Marque sur un *backing stone* du mur d'enceinte sud de la pyramide (cf. fig. 12 ; photo J.-F. Gout, IFAO).

BIFAO 96 (1996), p. 103-142 Vassil Dobrev

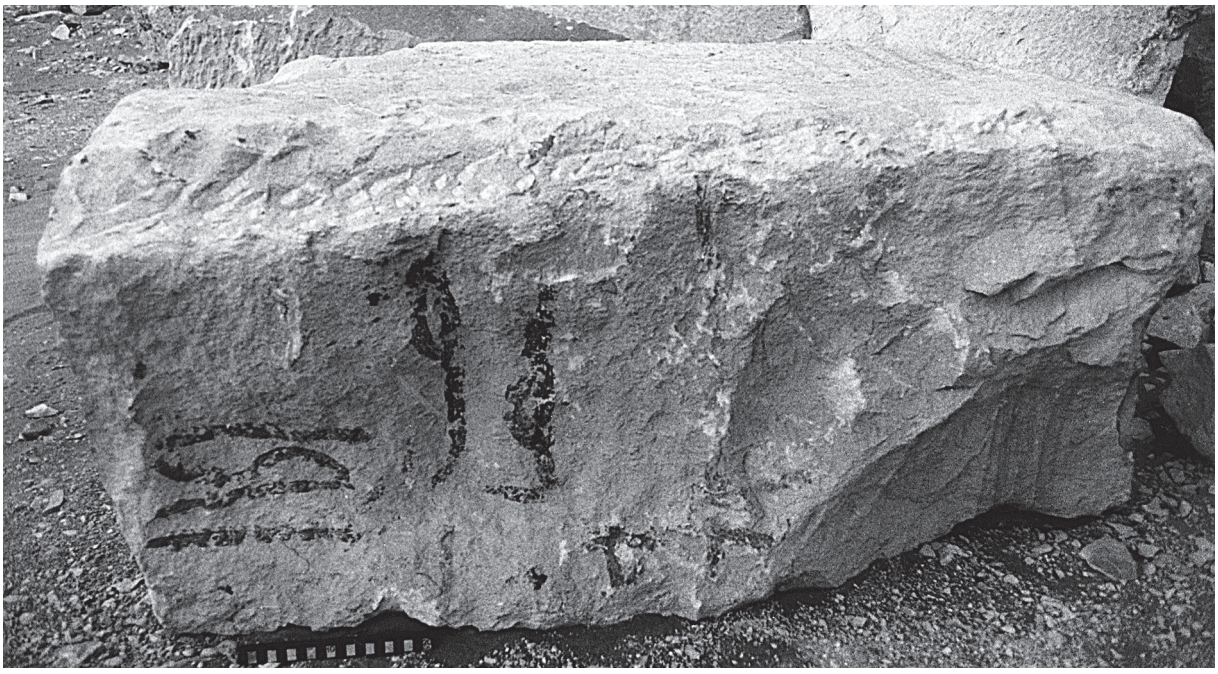


Photo 9. Bloc errant avec marque, probablement un *backing stone* derrière le revêtement ouest de la pyramide (cf. fig. 19).

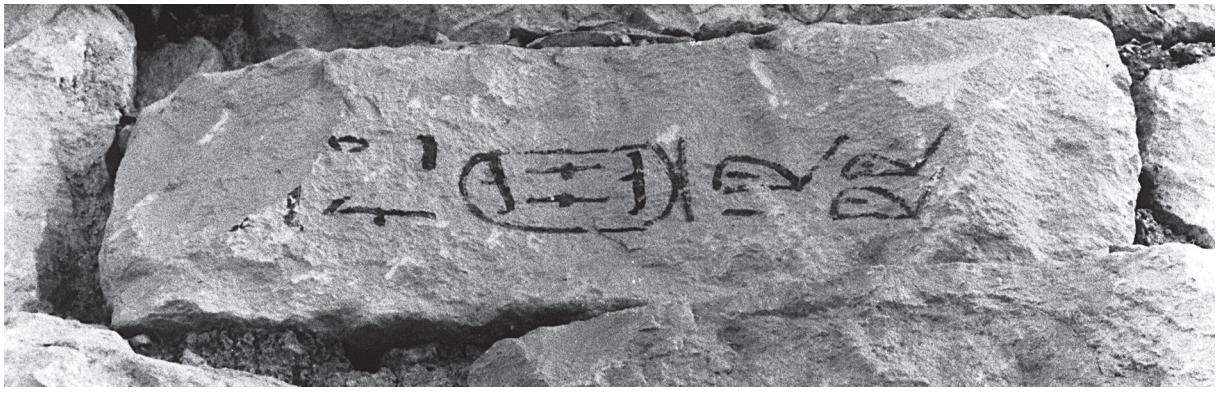


Photo 10. Marque sur une pierre du premier gradin interne sud de la pyramide (photo M. Sidhom).



Photo 11. Deux marques sur un bloc du premier gradin interne de la pyramide, côté ouest (cf. fig. 27 ; photo M. Sidhom).